
Traduction commentée de la bande dessinée aixoise Karl der Kleine: Die Printe des Teufels d'Alfred Neuwald

Auteur : Simons, Laurine

Promoteur(s) : Letawe, Céline

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en traduction, à finalité spécialisée

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/12918>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Traduction commentée de la bande dessinée
aixoise *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels*
d'Alfred Neuwald

Travail de fin d'études présenté par Laurine SIMONS en vue de l'obtention du
diplôme de master en traduction à finalité spécialisée

Promotrice : Céline LETAWE

Co-promotrice : Laurence HAMELS

Lectrice : Myriam-Naomi WALBURG

Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier mes promotrices, Laurence Hamels et Céline Letawe, qui ont accepté d'encadrer ce travail. Malgré un contexte sanitaire compliqué, elles ont réussi à me guider dans ma réflexion et à m'adresser d'excellents conseils.

Ensuite, je tiens à remercier l'auteur de la bande dessinée allemande, Alfred Neuwald (Neufred). Sans son accord et sans les réponses qu'il a apportées à mes questions, ce projet n'aurait jamais abouti.

Enfin, merci à mon entourage d'avoir accepté de relire mon travail à plusieurs reprises. Je remercie plus particulièrement mon parrain, qui a mis à ma disposition un espace de travail calme et isolé, ainsi que ma maman, à qui le livre original appartient.

Table des matières

I.	Introduction.....	1
II.	Présentation de l'œuvre	3
III.	Traduction.....	5
IV.	Commentaire	57
A.	Approche traductologique.....	57
B.	Les problèmes rencontrés.....	60
1.	Les realia	60
1.1.	Les bâtiments et curiosités touristiques de la ville.....	61
1.2.	Les realia linguistiques	67
1.3.	Les références aux particularités de la ville, à son histoire et à ses légendes ..	75
2.	Les particules modales	83
2.1.	<i>wohl</i>	85
2.2.	<i>aber</i>	86
2.3.	<i>ja</i>	86
2.4.	<i>bloß</i>	87
2.5.	<i>nur</i>	87
2.6.	<i>denn</i>	88
2.7.	<i>eigentlich</i>	90
2.8.	<i>eben</i>	91
2.9.	<i>halt</i>	92
2.10.	<i>schon</i>	92
2.11.	<i>ruhig</i>	93
2.12.	<i>mal</i>	94
2.13.	<i>etwa</i>	95
2.14.	<i>doch</i>	95
2.15.	<i>hübsch</i>	98
2.16.	<i>schließlich</i>	99
V.	Conclusion	101
VI.	Bibliographie.....	103
VII.	Annexes	107

I. Introduction

La bande dessinée est un média particulièrement intéressant, notamment en raison du mélange d'éléments verbaux et non verbaux. La traduction d'un tel média se divise en plusieurs étapes nécessitant divers acteurs compétents. En effet, l'élaboration du produit fini est le résultat du travail réalisé par différents professionnels tels que le graphiste, le lettré, l'éditeur et le traducteur à proprement parler. Ce-dernier traduit uniquement le texte se trouvant dans les phylactères et les cartouches. Il n'est donc responsable que d'une des étapes qui constituent la traduction de bandes dessinées¹.

Le présent mémoire a pour objet la traduction commentée de la bande dessinée intitulée *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels*, réalisée par l'artiste Alfred Neuwald, mieux connu sous son nom d'artiste, Neufred. Le but de ce travail n'est pas de traduire uniquement le message verbal de la bande dessinée comme le ferait un traducteur habituellement mais plutôt d'effectuer l'ensemble des tâches qui constituent l'élaboration du produit fini. Pour ce faire, il est impératif de prendre en compte tous les éléments, verbaux ou non verbaux, porteurs de sens. Comme le souligne Klaus Kaindl :

Die verschiedenen Gestaltungsmittel, derer sich Comics bedienen und die von den verschiedenen sprachlichen Elementen wie Schriftart, -größe und (pikto)graphische Elemente, wie z.B. speedlines, und Ideogramme, wie Sterne, Blumen etc. bis hin zu den bildlichen Darstellungen von Personen, Gegenständen und Situationen reichen, sind alle an der Bedeutungskonstitution beteiligt. Die semiotische Komplexität wird in den einzelnen Subgenres dazu eingesetzt, um Spannung, Gruseffekte oder eben auch Humor und Komik zu erzeugen².

En effet, comme la construction du sens, dans une bande dessinée, se fait à partir d'une multitude d'éléments verbaux (*sprachliche Elemente*) et parfois non-verbaux (*bildliche Darstellungen*), il convient d'envisager la traduction dans sa multimodalité. Ainsi, tous les éléments non verbaux et porteurs de sens doivent être pris en compte et pourront

¹ ZANETTIN F., « Visual adaptation in translated comics », in *inTRAlinea*, vol. 16, 2014, http://www.intralinea.org/archive/article/visual_adaptation_in_translated_comics

² KAINDL K., « Visuelle Komik: Sprache, Bild und Typographie in der Übersetzung von Comics », in *Meta*, vol. 53 (1), 2008, p. 121, <https://doi.org/10.7202/017978ar>

potentiellement être altérés dans le but de produire un certain effet sur le lecteur cible, tel que l'humour, le suspense ou encore la peur.

II. Présentation de l'œuvre

La bande dessinée choisie pour ce travail est le quatrième livre d'une série imaginée par l'artiste allemand Alfred Neuwald, mieux connu sous son nom d'artiste, Neufred. Ce dernier a produit ses premiers dessins de Karl der Kleine, le héros de ses bandes dessinées, en 2012. En 2013, il a sorti son premier livre intitulé *Die Stadt der Printen*.

Karl der Kleine, ou Le Petit Charlemagne en français, est le personnage principal de la série. Il est inspiré du roi Charlemagne et entraîne les lecteurs dans des aventures centrées sur la ville d'Aix-la-Chapelle. Ce Charles I^{er} « le Grand » version miniature est joyeux, attachant et fou amoureux des Printen, ces petits biscuits typiques de la ville. *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels*, la bande dessinée sélectionnée pour ce projet, est parue le 20 octobre 2017.

Voici un bref résumé du contenu du livre : alors qu'il se promène dans la ville d'Aix-la-Chapelle, Le Petit Charlemagne s'apprête à aller manger des Printen. Il découvre alors avec étonnement que la recette a été volée et qu'il lui est impossible de se procurer ses biscuits préférés. Par conséquent, il fait un pacte avec le Diable, qui lui promet un énorme Printen en échange de son âme. Désespéré, Charles accepte et signe le contrat. C'est alors que surgit, comme promis, le plus grand Printen du monde. Celui-ci détruit la ville et provoque Le Petit Charlemagne, qui ne fait qu'une bouchée de son adversaire. Rassasié, Charles s'endort et lorsqu'il se réveille, il constate que quelque chose a mal tourné : Düvel a commis une erreur lors de la conclusion du contrat. Au lieu de lui échanger le Printen contre son âme, Düvel lui a échangé le biscuit géant contre un voyage dans le passé. Ainsi, les deux personnages se retrouvent au XVII^e siècle, peu avant le grand incendie de 1656. Ce voyage leur permet et permet aux lecteurs d'en apprendre davantage sur l'histoire de la ville et de ses légendes. Une fois qu'il a éteint le feu avec Granus, le dieu des eaux, Le Petit Charlemagne se met à la recherche de la recette des Printen qui, selon la légende, aurait été déposée dans le tombeau de Charlemagne. Après avoir aidé Charles à la récupérer, Düvel le renvoie à son époque. Finalement, Le Petit Charlemagne a pu retrouver la recette de Printen sans avoir à vendre son âme, le plan de Düvel a échoué et tout est à nouveau rentré dans l'ordre.

Le public cible visé par le texte source est un lectorat germanophone principalement issu de la région d'Aix-la-Chapelle. Le public visé par le texte cible est un ensemble de lecteurs francophones désireux d'en apprendre davantage sur cette ville, sur son histoire, ses légendes

et ses spécificités culturelles. Par conséquent, la traduction serait plutôt destinée à des lecteurs francophones issus de la province de Liège, celle-ci se situant à proximité d'Aix-la-Chapelle.

III. Traduction

Afin de rendre la lecture de ce mémoire plus aisée, il a été décidé de placer côte à côte les différentes pages du texte source et du texte cible.



KARL
DER KLEINE
DIE PRINTE
DES
TEUFELS



TEXT UND ZEICHNUNGEN: NEUFRED

GRANUS

LE PETIT
CHARLEMAGNE
LE PRINTEN
DU
DIABLE



TEXTE ET ILLUSTRATIONS : NEUFRED

GRANUS

KARL DER KLEINE
DIE PRINTE DES TEUFELS
Text, Zeichnungen und sonstige
Gestaltung: Alfred Neuwald (Neufred)

1. Auflage
Granus Verlag

Tipps und Tricks: Aylin Neuwald
Lektorat: Gerd Ruprecht
Copyright © Alfred Neuwald
ISBN 978-3-00-057761-1

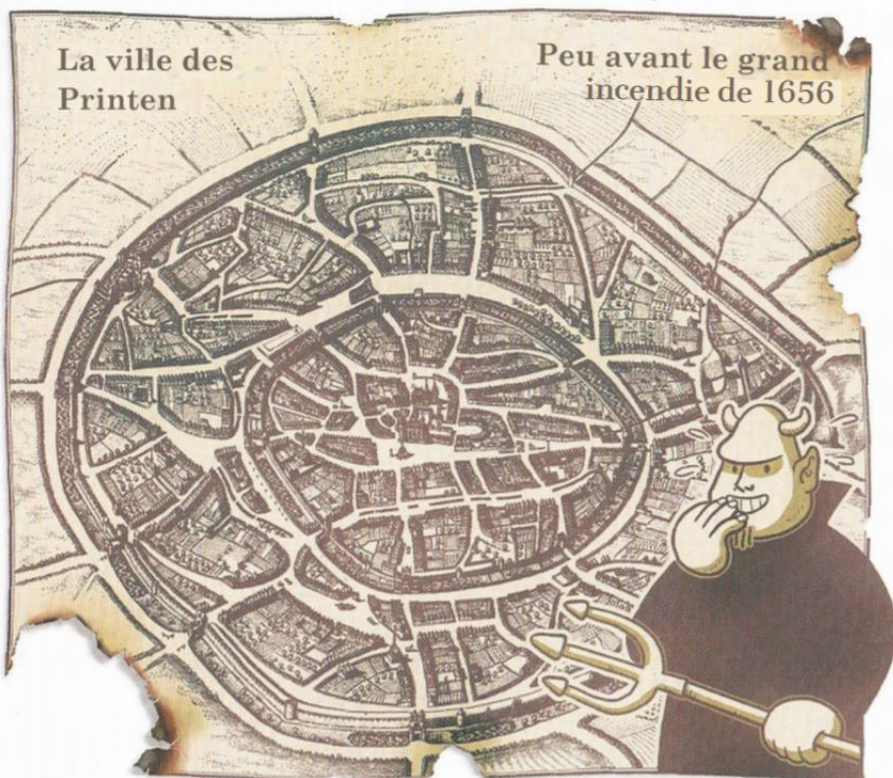
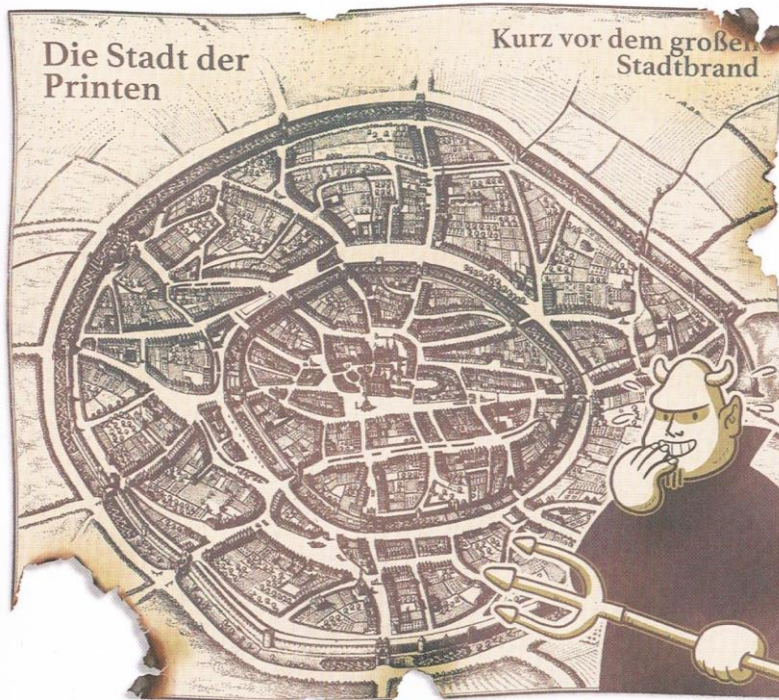
www.granusverlag.de
www.karlderkleine.de

LE PETIT CHARLEMAGNE
LE PRINTEN DU DIABLE
Texte, illustrations et autres
graphismes : Alfred Neuwald
(Neufred)

première édition
Granus Verlag

trucs et astuces : Aylin Neuwald
lecteur : Gerd Ruprecht
traductrice : Laurine Simons
Copyright © Alfred Neuwald
ISBN 978-3-00-057761-1

www.granusverlag.de
www.karlderkleine.de



Aachener Prominenz



Was wäre Aachen ohne **Karl den Kleinen** und was wäre **Karl der Kleine** ohne seine heiss geliebten Aachener Printen? Die Geschichte der Kaiserstadt müsste neu geschrieben werden.



Granus der freundliche Wassergott lebt schon seit der Zeit der Kelten in Aachen. Auch wenn der Granuskult heute nicht mehr ausgeübt wird und ihm keine Opfer mehr gebracht werden, fühlt er sich doch pudelwohl in der alten Kaiserstadt.



Der Teufel, in Aachen auch gerne **Düvel** genannt, taucht regelmäßig in den Legenden der alten Kaiserstadt auf. Stets wird er dabei von den pfiffigen Aachenern um den erhofften Lohn für seine Hilfe gebracht. Er kann einem fast schon ein wenig leid tun.

Introduction



Que serait Aix-la-Chapelle sans **Le Petit Charlemagne**? Que serait le Petit Charlemagne sans ses Printen adorés? Toute l'histoire de la ville serait à réécrire.



Granus, le gentil dieu des eaux, vivait déjà à Aix au temps des Celtes. Même si aujourd'hui, le culte de Granus, qui impliquait des sacrifices, n'existe plus, Granus se sent parfaitement à l'aise dans l'ancienne ville impériale.

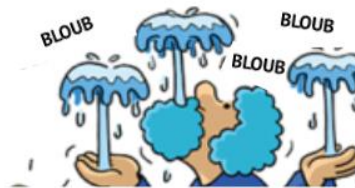


Le Diable, que les Aixois surnomment **Düvel**, apparaît régulièrement dans les légendes de l'ancienne ville impériale. Les Aixois, rusés, trouvent toujours un moyen de bénéficier de son aide sans avoir à en payer le prix. Pauvre Düvel, on pourrait presque le plaindre.



Lors de la construction de la célèbre cathédrale de la ville, l'argent venait à manquer et les Aixois s'en trouvaient fort embêtés. C'est alors que le Diable surgit et leur fit une proposition : en échange du financement de la construction, il prendrait l'âme du premier être qui franchirait les portes du bâtiment. Les Aixois acceptèrent mais ne se laissèrent pas duper. Le Diable n'ayant pas précisé que l'âme devait être celle d'un être humain, ils décidèrent de faire entrer une louve dans la cathédrale. Le Diable, trompé par la supercherie des Aixois, était si furieux qu'il claqua la porte derrière lui et y laissa son pouce.

Les sources d'eau chaude d'Aix-la-Chapelle existent depuis plus de 2000 ans ! Elles ont d'abord été découvertes par les Celtes, puis par les Germains et ensuite par les Romains. À partir du XVII^e siècle, depuis l'œuvre de François Blondel, surintendant des bains de la ville, les **thermes** attirent les touristes de tous les coins d'Europe ! Aujourd'hui encore, il est possible de se détendre dans l'établissement thermal Carolus Thermen.



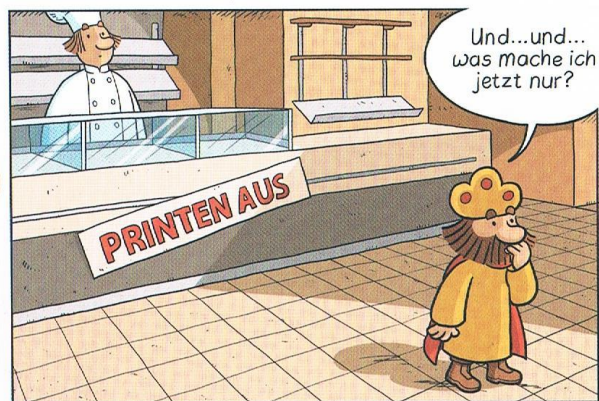
Visiter la ville sans goûter les **Printen** ? Impossible ! Il s'agit d'une spécialité locale connue bien au-delà des frontières. Ces petits biscuits sont généralement composés de sucre, de farine, de cassonade et d'épices. Il y en a pour tous les goûts : aux herbes, au chocolat, aux noisettes, etc. D'après la légende, ils étaient les biscuits préférés de l'empereur Charlemagne. Poursuivez votre lecture pour en savoir plus...



5



5



6



6

12

Ein Mensch kann drei Wochen ohne Nahrung auskommen und drei Tage ohne Wasser überleben.



Karl der Kleine hat da aber ein ganz anderes Problem...



Oh nein! Gleich ist es drei Stunden her, dass ich meine letzte Printe gefuttert habe!

Ich fühle mich schon ganz plümerant!



Wenn ich jetzt nicht ganz schnell eine Printe bekomme, geht es mit mir zu Ende...

Dir kann geholfen werden, Karl der Kleine!

Ich habe eine Printe für dich!



Ich habe sogar die größte Printe der Welt für dich!

L'Homme peut survivre trois semaines sans nourriture et trois jours sans eau.



Le Petit Charlemagne, lui, est face à un tout autre problème...



Oh non ! Déjà presque trois heures que je n'ai plus mangé de Printen !

J'ai déjà la tête qui tourne !



Si je ne trouve pas rapidement un Printen, je suis fichu...

Je peux t'aider, Petit Charlemagne !

J'ai un Printen pour toi !



Et pas n'importe lequel... le plus grand du monde !



8



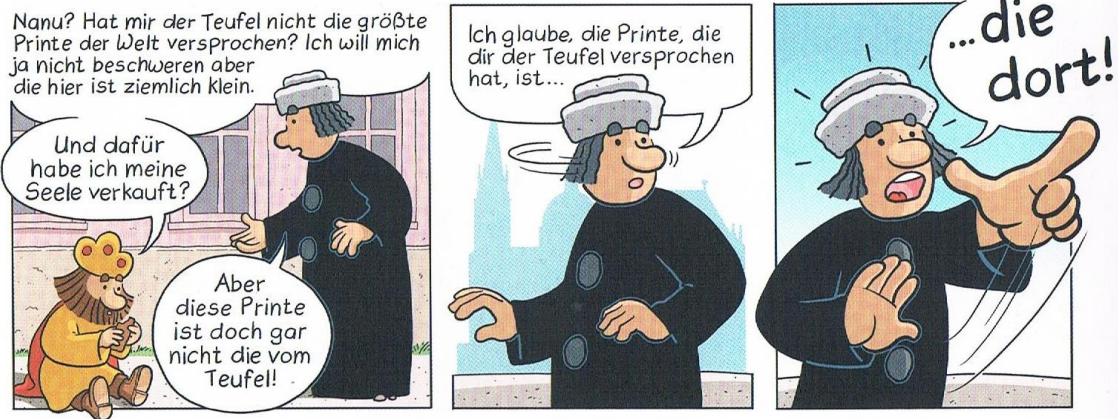
8



9



9



10



10




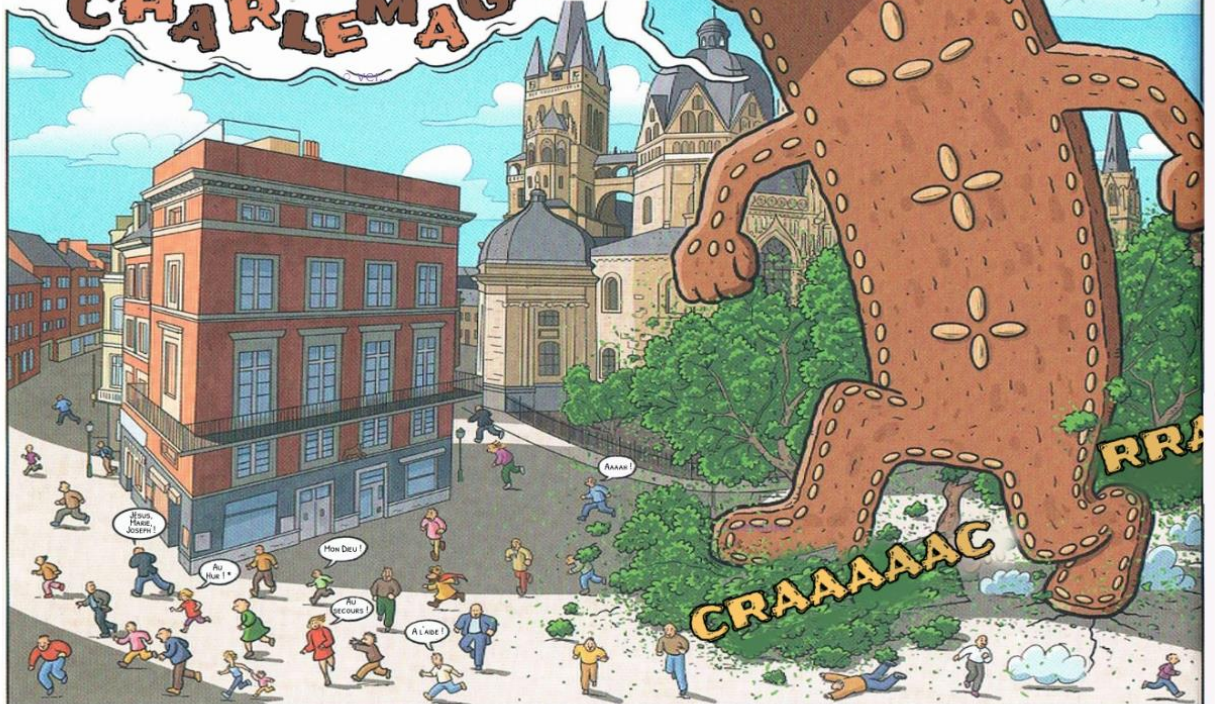
WO STECKST DU,
KARL DER KLEINE?



12

OÙ TE CACHES-TU,
PETIT
CHARLEMAGNE?

 Dom, cathédrale d'Aix-la-Chapelle
sépulture de Charlemagne et édifice
auréolé de nombreuses légendes



* Exclamation typiquement aixoise exprimant la surprise, semblable à "Au Banan!" 12


18





14



 Rathaus, hôtel de ville et Karlsbrunnen, sculpture de Charlemagne
tous deux situés sur la place du marché

* Exclamation typiquement aixoise exprimant la surprise.

14



KOMM ZU MIR, KARL DER KLEINE!



*Tschüss Aachen!

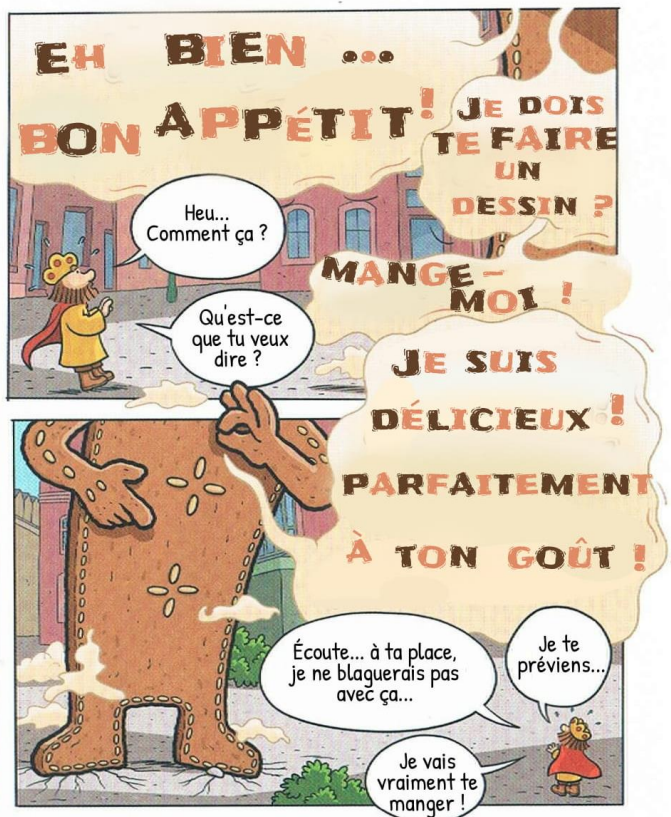


APPROCHE, PETIT CHARLEMAGNE!

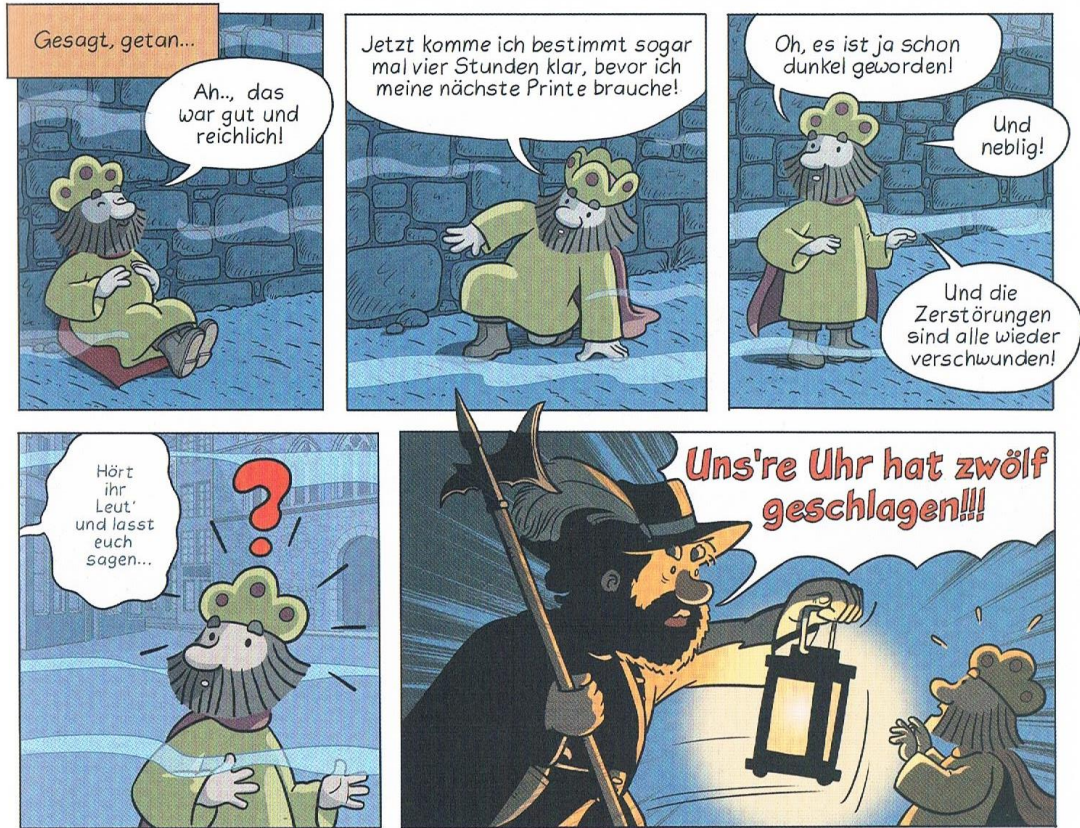




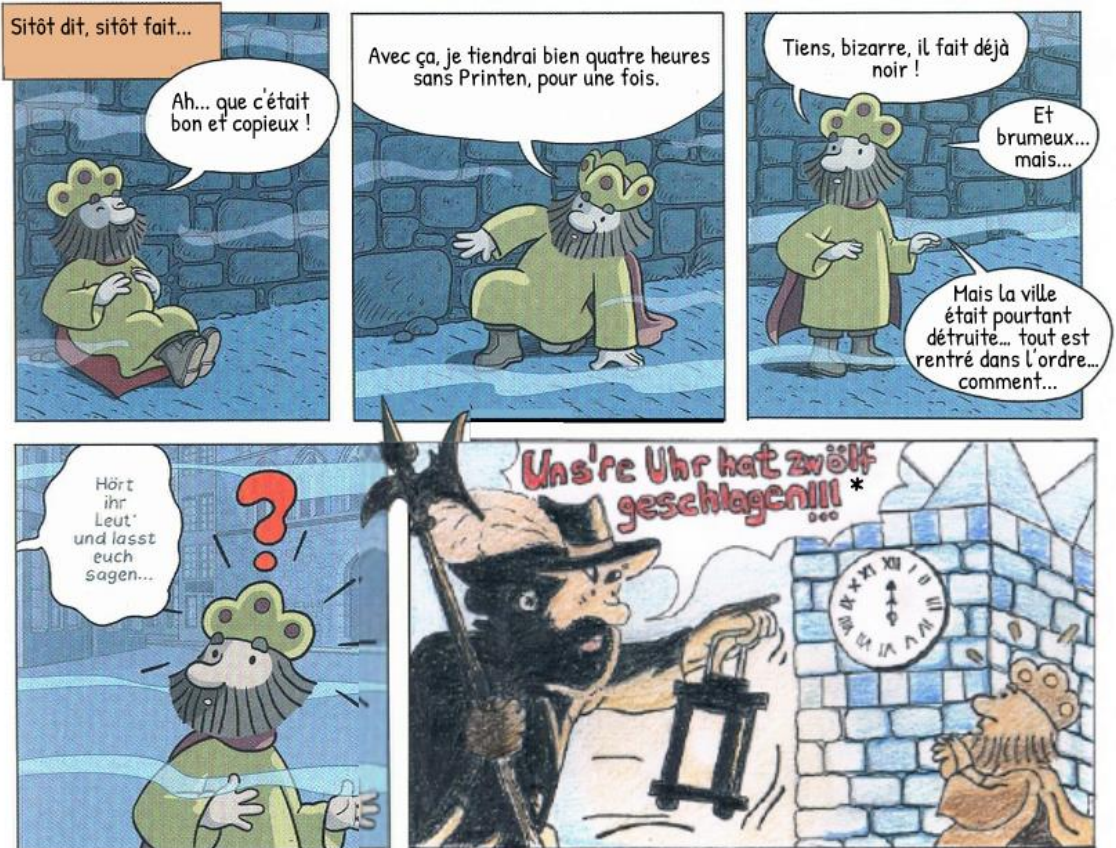
16



16



17



* Il s'agit d'un des couplets de la chanson du veilleur de nuit (*Nachtwächterlied* en allemand). Ce couplet se traduit librement ainsi : « Écoutez tous ce que je vais vous dire... l'horloge vient de sonner minuit ! ». En Allemagne, au Moyen Âge, chaque nuit, ces veilleurs patrouillaient dans la ville tout en annonçant l'heure en chanson. Ils faisaient régner l'ordre et prévenaient les habitants en cas d'incendie.

17

23



18



18



Weil ich nachts immer in der Stadt unterwegs bin, habe ich das Untier schon oft gesehen.



Daher wurde ich auch beauftragt, das Viertel zu beobachten und zu bewachen!



Leider kam ich bisher immer zu spät, wenn mal wieder ein armer Bürger Bekanntschaft mit dieser Bestie machte und seines letzten Geldes beraubt wurde!



Und jetzt lauf! Lauf, bevor dich das Untier schnappt!



LAUF!!!
Schluck... So ist also das Leben, wenn man keine Seele mehr hat!



Vu que je me balade dans la ville la nuit, j'ai déjà souvent aperçu la bête.



C'est pourquoi on m'a donné la mission d'observer et de surveiller le quartier.



Mais malheureusement, à chaque fois que la bête croise un pauvre citoyen et lui dérobe ses sous, j'arrive trop tard.



Maintenant, sauve-toi ! Cours, avant que la bête ne t'attrape !



COURS!!!
Gloups... C'est donc ça la vie quand on n'a plus d'âme !



20

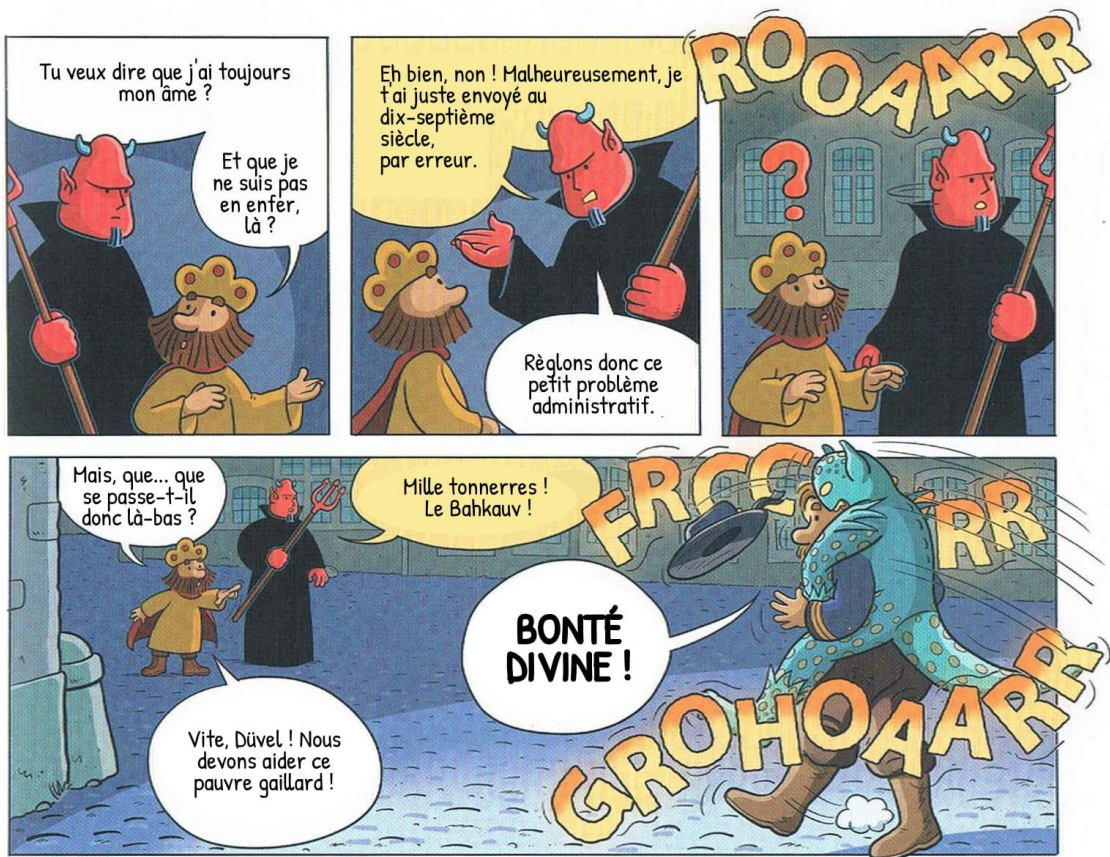


20

26



21



21

27

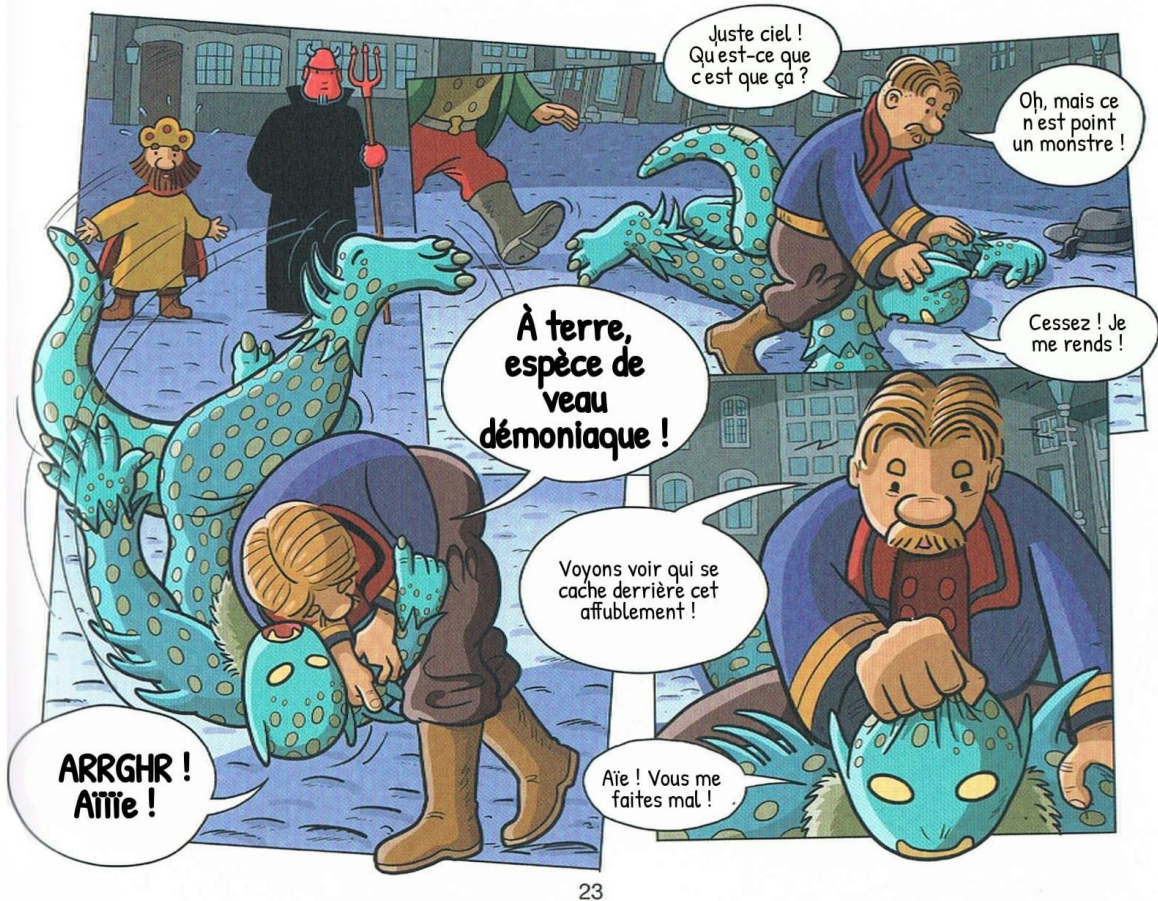


22



22

28





24



* Au Moyen Âge, Aix-la-Chapelle comptait quatre portes principales : Ponttor, Kölntor, Marschierlor et Jakobstor. Aujourd'hui, seules la Ponttor et la Marschierlor sont conservées.

24



Wenn wir vertraglich vereinbart hatten, dass ich in die Vergangenheit verbannt werden soll, habe ich meine Schuld doch bereits beglichen. Daher behalte ich meine Seele dann doch lieber!



KARL DER KLEINE!



Si le contrat prévoyait de m'exiler dans le passé, ça veut dire que ma peine a déjà été purgée.

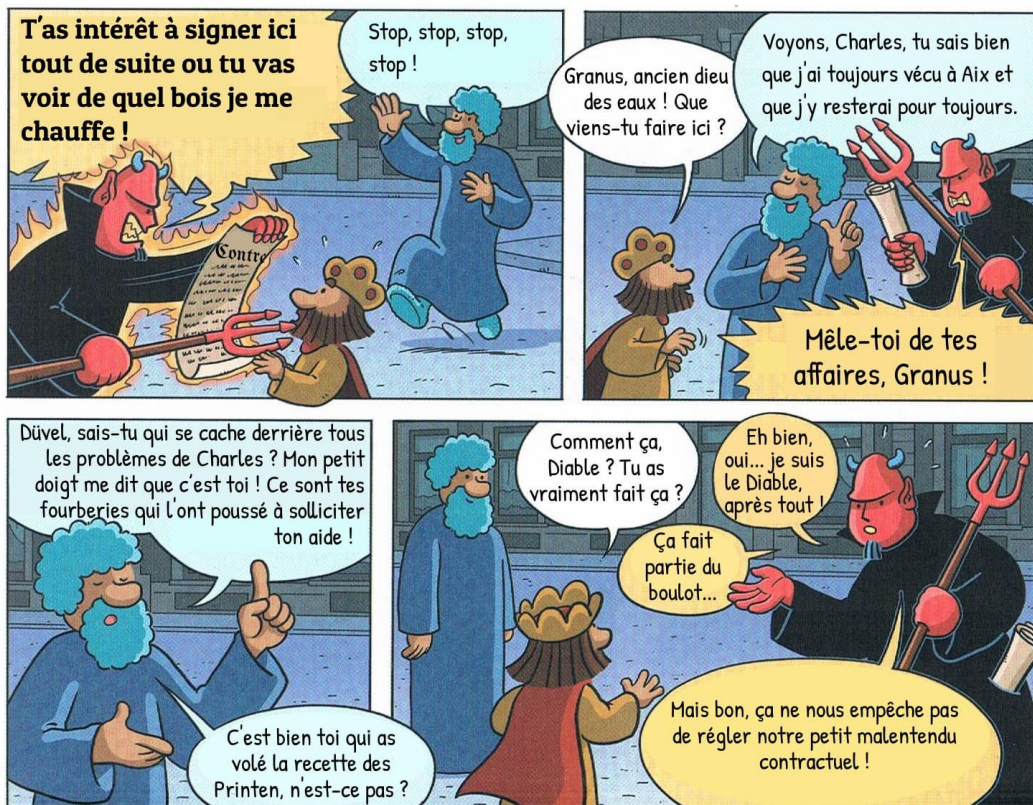


PETIT CHARLEMAGNE!





26



26



27



27



28



28



Oh nein! Die ganze Backstube steht ja schon in Flammen!

Nichts wie raus hier!



Das Feuer greift auf das Nachbarshaus über!

Da vorne brennt es auch schon!

Hust, hust!

Ein kräftiger Südwestwind treibt das Feuer mittels Funkenflug auch in die entlegensten Winkel der Stadt



Rette sich wer kann!

Sollten wir nicht lieber löschen?

Zu Hilfe!



Oh non ! Toute ma boulangerie part en fumée !

Sortons, vite !



Le feu a déjà atteint la maison voisine !

Regardez ! Le feu s'est déjà propagé jusque là !

kof, kof !

Un puissant vent du sud-ouest, projetant des étincelles, balaie l'incendie dans tous les recoins de la ville.



Sauve qui peut !

On ne ferait pas mieux de l'éteindre, ce feu ?

À l'aide !



30



30



31



31



32



32

38



WASSER MARSCH!

Granus, alter Wassergott! Du kommst genau im richtigen Moment!



So ist es, Karl! Das Wasser, das du nicht trinken kannst, lass fließen!

Feuer verzehrt, Wasser ernährt.

Das Meer ist angefüllt mit Wasser und unten ist's besonders tief.*

Wasser allein macht stumm, das zeigen im Bach die Fische. Das ist von Goethe!



Über des Wassers Wert belehrt uns am besten der Durst.

Wenn ich gutes Wasser habe, laß ich das Bier stehen und trinke Wein.

Wasser hat keine Balken!



Dampf ist Wasser, das sich bei Hitze aus dem Staub macht.

Das vornehmste Element ist das Wasser!



Granus, wäre es nicht sinnvoller, das Wasser zu nutzen, um das Feuer zu löschen anstatt nur Zitate darüber zu bringen?

Alles zu seiner Zeit, Karl!

*Zitat von Heinz Erhardt

33



OUVREZ LES VANNES !

Granus, ancien dieu des eaux ! Tu tombes à pic!



Tu l'as dit, Charles ! Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain !

L'eau c'est fort, ça porte les bateaux.

La mer est remplie d'eau et son fond est particulièrement profond.*

Il ne faut pas attendre la soif pour sortir l'eau du puits. Vin maudit vaut mieux qu'eau bénite.



Il n'y a pas de grenouilles partout où il y a de l'eau, mais il y a de l'eau partout où l'on entend des grenouilles. C'est Goethe qui l'a dit !

L'eau va toujours à la rivière.



Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

Le premier des biens est l'eau.



Granus, et si, au lieu de multiplier les proverbes et les citations sur l'eau, on l'utilisait pour éteindre le feu ?

Chaque chose en son temps, Charles !

* Traduction libre de la citation de l'auteur Heinz Erhardt : « Das Meer ist angefüllt mit Wasser und unten ist's besonders tief ». Heinz Erhardt était un comédien, musicien, acteur et poète allemand.

33

39



Alles ist aus dem Wasser entsprungen!
Alles wird durch das Wasser erhalten!
Ozean, gönn uns dein ewiges Waiten!

Das ist
übrigens auch
von Goethe!

Wie schön
für ihn!

Nicht wahr?
Feuer und Wasser
sind zwei gute Diener
aber schlimme
Herren!

Es ist ein
schlimm Wasser,
das den Durst
nicht löscht!

Es hilft kein
Wasser wider die
Wassersucht!



Als die Aachener endlich bemerken, dass wohl doch keine Verschwörung Schuld an dem Feuer ist, versuchen sie zu retten, was noch zu retten ist.

Im großen Wasser
fängt man große,
im kleinen Wasser
gute Fische.

Ist das etwa
Granus, der
Wassergott?

Ja! Und auf eine
gewisse Art macht
er gerade seinem Ruf
als sprudelnde
Vielfalt alle Ehre!

Ohne Wasser
schleift sich's
übel!

Man muß unreines
Wasser nicht eher
weggießen, bis man
reines hat!

Wie gut
ist es doch, dass
Aachen mit Granus
einen waschechten
Wassergott beher-
bergt. Und wenn auch
fast die komplette
Stadt abbrennt, so
lernt man durch ihn
bei dieser Gelegenheit
doch jede Menge
Wissenswertes
über das Wesen
des Wassers.



Allons ! allons ! vite à l'ouvrage : que l'eau coule
dans ce bassin, et qu'on me l'emplisse jusqu'aux
bords !

Ça aussi, c'est de
Goethe !

Grand bien
lui fasse !

N'est-ce pas ?

Il n'est pire eau que
l'eau qui dort !

Une bonne parole
éteint plus de feu
qu'un banquet d'eau !

Pain et eau, vie
de chat ; eau et
pain, vie de chien



Quand, enfin, les Aixois comprennent que l'incendie n'est pas le résultat d'un complot, ils tentent de sauver ce qui peut encore l'être.

Eau tranquille est
souvent profonde.

Serait-ce
Granus, l'ancien
dieu des eaux,
là-bas ?

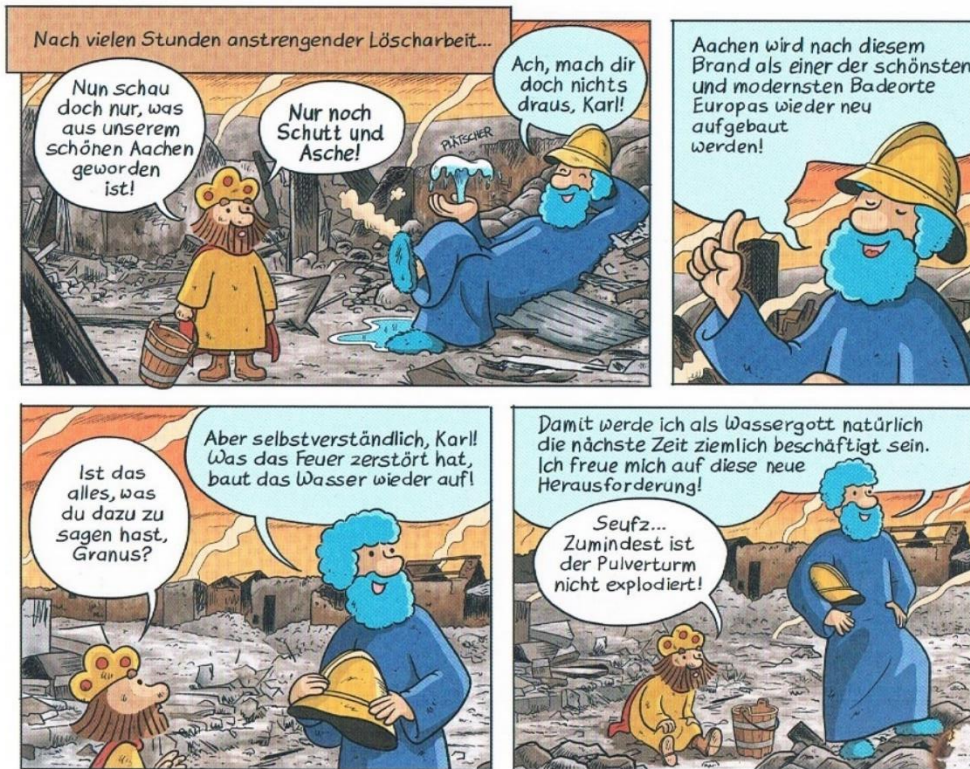
Oui ! Et d'une certaine
façon, il vient de nous
prouver qu'il est bel et
bien d'une polyvalence
pétillante, à l'image de
sa ville ! *

Quand le puits
est à sec, on
sait le prix de
l'eau !

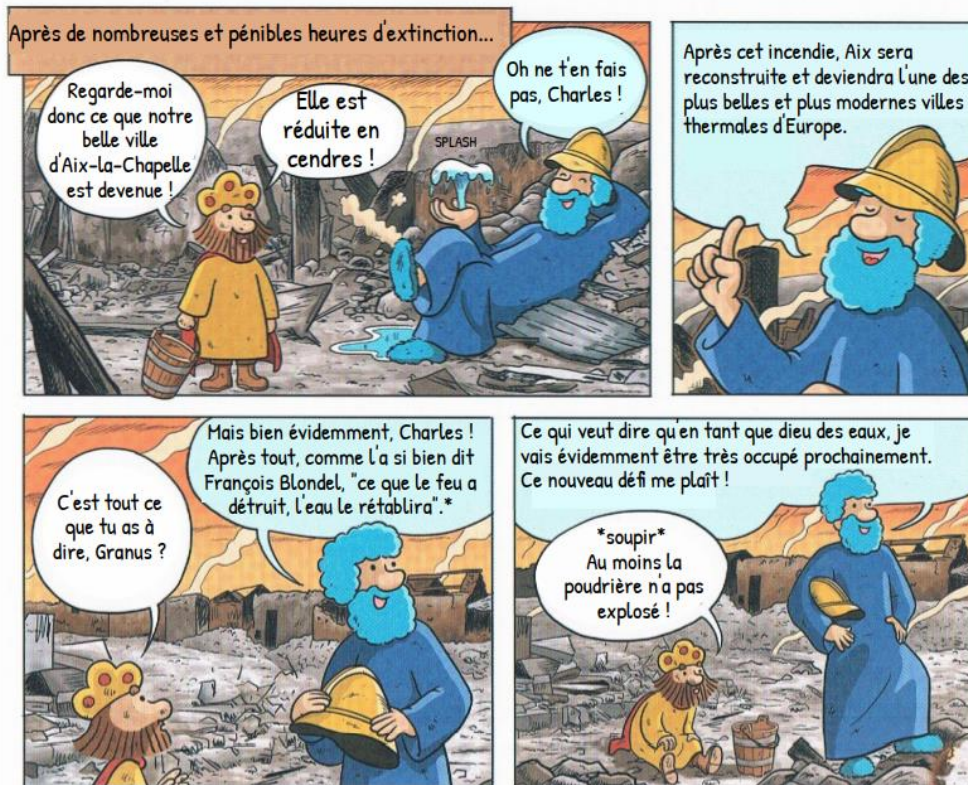
Il ne faut jamais dire :
fontaine, je ne boirai
pas de ton eau !

Quelle chance que la
ville compte parmi elle
ce dieu des eaux, quand
même !
Et bien que les
habitants aient failli
entièrement réduite en
cendres, l'incendie et
Granus leur ont permis
d'en apprendre
davantage sur les
bienfaits de l'eau.

* En raison des nombreuses sources d'eau chaude que possède Aix-la-Chapelle, la ville a longtemps été décrite comme disposant d'une polyvalence pétillante (sprudelnde Vielfalt en allemand).



35



* Au XVII^e siècle, François Blondel, docteur originaire de Liège, a aidé les Aixois à rebâtir la ville tout en tenant compte du thermalisme très en vogue à l'époque.

35



36



36



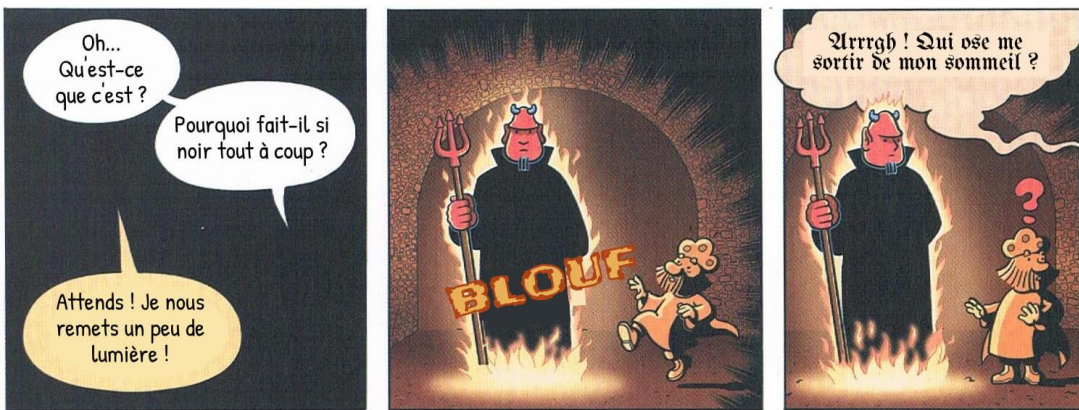
37



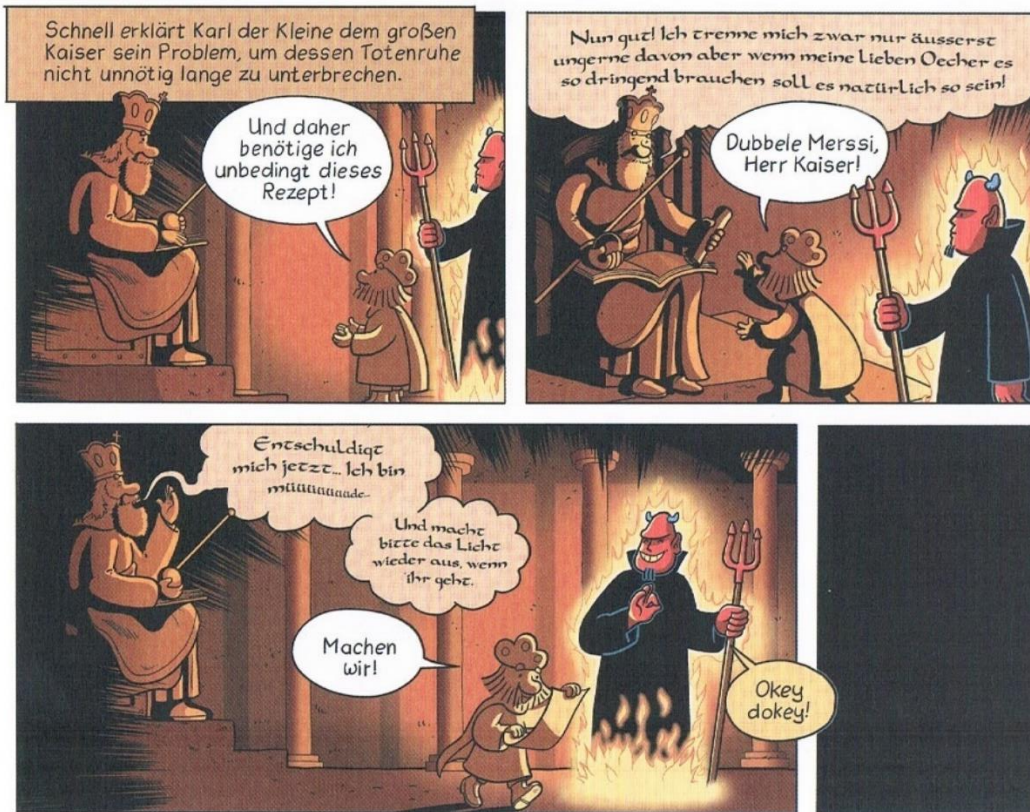
37



38



38



39



* Aixois.

** Exclamation typiquement aixoise exprimant la gratitude.

39



Hallo, meine Freunde!
Da seid ihr ja wieder!



Ja! Und ich habe
jetzt auch endlich das
Originalrezept für
unsere Printen!

Prima! Dann können
unsere Printen-Bäcker
ja direkt loslegen!



Schon bald liegt ein köstlicher Duft über
der vom Feuer zerstörten Kaiserstadt.

Junge,
sind die
gut!

Nicht
wahr?

So lieb
ich mir
das!

Endlich können die
Aachener wieder ihre
überaus leckeren
Printen backen.
Diejenigen, die Karl der
Kleine nicht direkt nach
ihrer Fertigstellung
verputzt, werden
erfolgreich in alle Welt
verkauft. Aus ihrem
Erlös wird die alte
Kaiserstadt, schöner
als sie es jemals zuvor
war, wieder aufgebaut.



Bonjour, mes amis ! Vous
revoilà !



Oui ! Et j'ai enfin trouvé
la recette originale de
nos Printen !

Chouette ! Nos pâtisseries
peuvent donc tout de suite
se mettre au travail !



Très vite, un délicieux parfum envahit la ville
impériale, détruite par le feu.

Mon Dieu
qu'ils sont
bons !

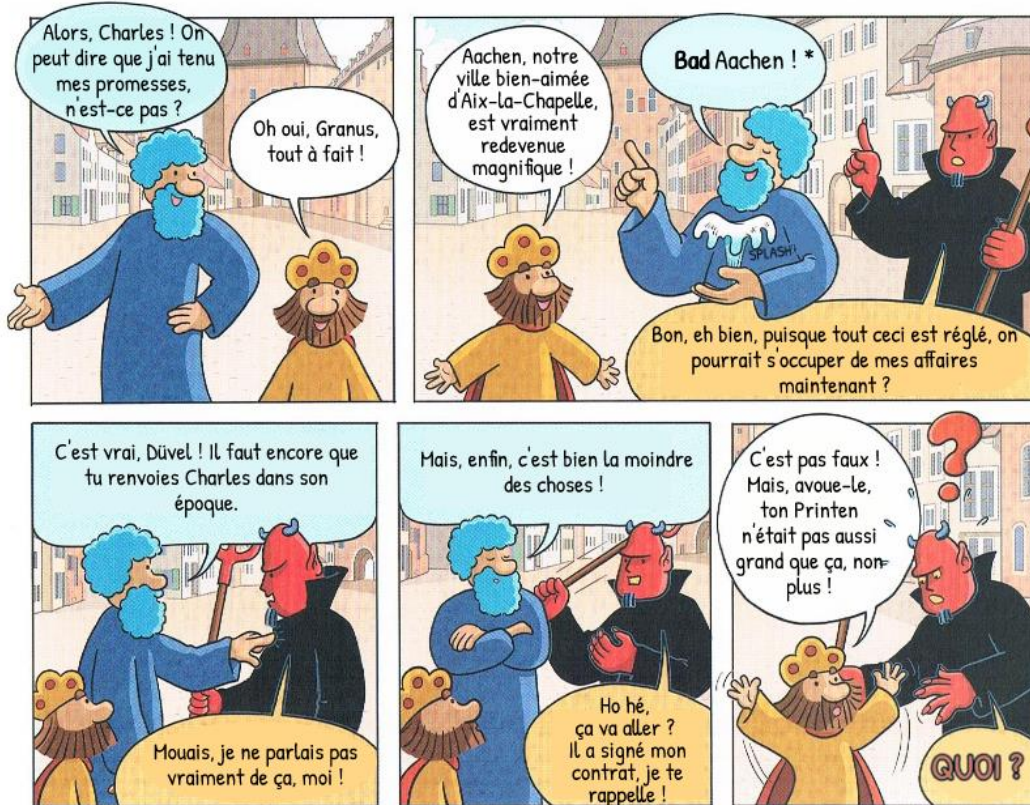
N'est-ce
pas ?

C'est
comme ça
que je les
aime !

Les Aixois peuvent enfin
reconfectionner leurs
Printen au goût
exceptionnel. Les rares
biscuits que Charles
n'engloutit pas sur le champ
se vendent avec succès dans
le monde entier. Grâce aux
recettes générées par la
vente, l'ancienne ville
impériale renaît de ses
cendres, plus belle que
jamais.



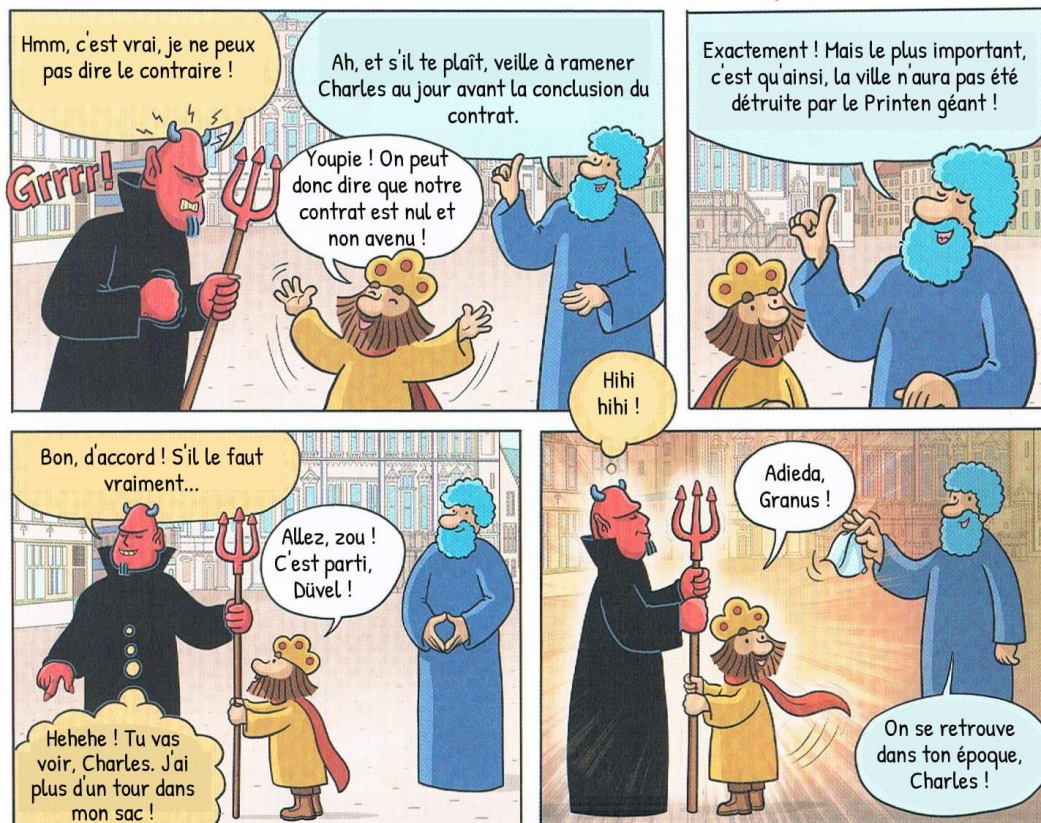
41



* Officiellement, la ville devrait s'appeler « Bad Aachen » et non « Aachen ». Aix-La-Chapelle a cependant refusé cette appellation afin de pouvoir figurer tout en haut dans le registre des villes allemandes, 41 classées par ordre alphabétique.



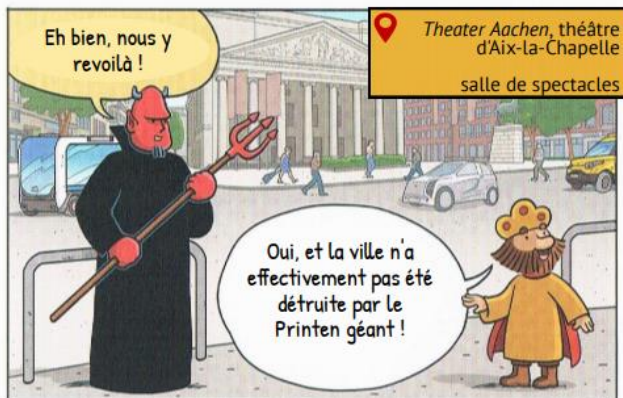
42



42



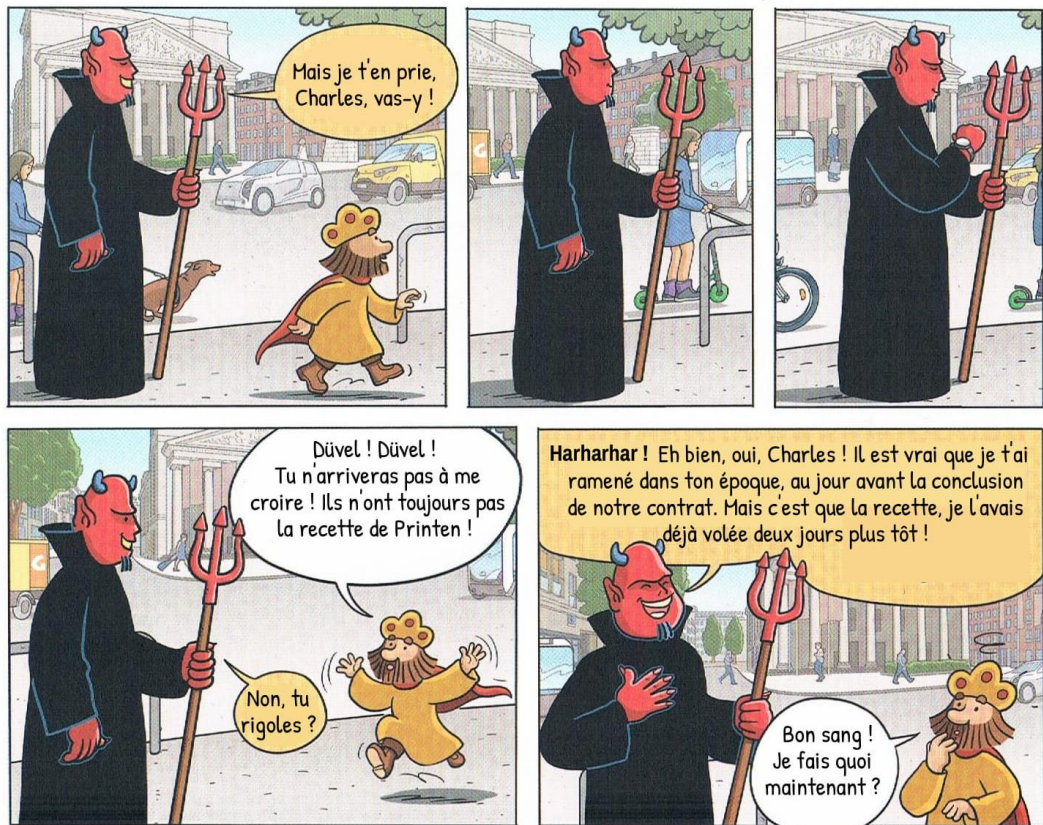
43



43



44



44



45



45



46



46



47



47

53

Zum großen Glück für Karl den Kleinen muß diese Frage einwandfrei mit „NEIN“ beantwortet werden.



48

Pour le plus grand bonheur du Petit Charlemagne, la réponse est "NON", sans aucun doute.



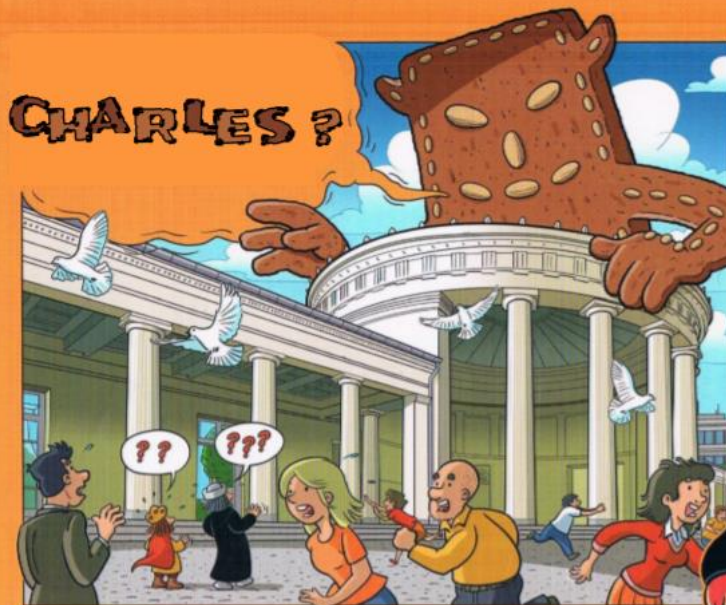
48



Karl der Kleine steckt in ernsthaften Schwierigkeiten. Schon seit drei Stunden hat er keine Printe mehr zu essen bekommen. Die Hilfe, die ihm der Teufel anbietet, macht alles nur noch schlimmer. Der alten Kaiserstadt stehen harte Zeiten bevor.



www.granusverlag.de
www.karlderkleine.de



Le Petit Charlemagne a de gros problèmes. Il n'a plus mangé de Printen depuis déjà trois heures. Le Diable lui propose son aide et la situation ne fait qu'empirer. L'ancienne ville impériale est dans de beaux draps.



www.granusverlag.de
www.karlderkleine.de



IV. Commentaire

A. Approche traductologique

Avant d'aborder les problèmes qui se sont posés lors de la traduction, analysons d'abord l'approche traductologique adoptée dans ce travail. Pour ce faire, il est important de prendre en compte les caractéristiques de la bande dessinée sélectionnée.

Tout d'abord, il convient de dégager le but de l'original. Le but de *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* n'est pas uniquement de divertir, mais également d'instruire. En effet, tout au long de l'histoire, Le Petit Charlemagne emporte le lecteur dans une aventure qui lui fera découvrir l'histoire et les spécificités culturelles de la ville d'Aix-la-Chapelle. De ce fait, à travers la bande dessinée, les lecteurs découvrent, directement ou indirectement, non seulement la légende du Printen³, du Bahkauv⁴, de la cathédrale et du Diable⁵, mais également des aspects historiques, tels que l'origine et la propagation de l'incendie de 1656, la véritable réaction des habitants face à celui-ci ainsi que la reconstruction de la ville. Le but de l'original est donc de livrer aux lecteurs germanophones une histoire fictive qui se base sur des faits historiques réels et des légendes urbaines.

Dans son livre *Information Comics: Knowledge Transfer in a Popular Format*, Heike Jüngst fait la différence entre les bandes dessinées qu'elle qualifie d'« *educational* » et d'« *entertaining* ». Elle reprend l'idée de Leonard Rifa, selon laquelle « *educational comics* » désigne un format de bande dessinée qui, à l'origine, était censé divertir mais qui est utilisé dans le but de transmettre du savoir, des connaissances⁶. Ainsi, Rifa reprend plusieurs types de bandes dessinées dans la catégorie « *educational comics* » :

[...] Rather than constituting a single genre, 'educational comics' encompasses a large constellation of related (and somewhat overlapping) categories. These include local and global history comics, 'true fact' comics, illustrated adaptations of novels and plays, instructional comics, propaganda and psychological warfare comics, religious education and proselytizing comics, advertising and industrial public relations comics, political

³ « Aachener Sagen », in *Nobis*, URL : <https://nobis-printen.de/service/aachener-sagen/>, consulté le 20/05/2021.

⁴ « Die Sage um das Bahkauv », in *Aachen-Tourismus*, URL : <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/aachener-sagen-legenden/>, consulté le 10/06/2021.

⁵ « Die Öcher und der Teufel », in *Aachen-Tourismus*, URL : <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/aachener-sagen-legenden/>, consulté le 10/06/2021.

⁶ JÜNGST H.E., *Information comics: knowledge transfer in a popular format*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2010, p. 15.

campaign comics, health education comics, biography and autobiography comics, development education comics, educational fotonovelas, benefit/cause comics, comics-illustrated brochures, cartoon-illustrated nonfiction picture books, infotainment and classroom-based edutainment⁷. [...]

Si l'on part de l'idée de Rifa, reprise ci-dessus, la bande dessinée aixoise pourrait être classée dans la catégorie « *local and global history comics* » ou dans « *true fact comics* » et ferait ainsi partie du format de bande dessinée « *educational comics* », dont le but principal est celui d'informer. Précisons cependant qu'un tel format peut tout aussi bien être lu pour le plaisir. En effet, comme le souligne Jüngst, « *this does not mean that educational comics cannot be entertaining at the same time. On the contrary, they may very well be read for pleasure*⁸ ». Par ailleurs, *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* est une bande dessinée à caractère humoristique et l'humour et le divertissement vont souvent de pair.

Ensuite, analysons le but de la traduction. Comme mentionné dans la présentation de l'œuvre, le texte cible s'adresse principalement à des lecteurs francophones souhaitant s'informer davantage sur la ville d'Aix-la-Chapelle, l'histoire et les légendes de celle-ci. Le but principal de la traduction est donc de transmettre des informations quant à la culture aixoise aux récepteurs cibles. Ainsi, aucune information présente dans le texte source n'a été gommée ou acclimatée à la culture cible dans le texte cible. Au contraire, toutes les allusions à la culture aixoise ont été préservées. En effet, la traduction s'est efforcée de transmettre le même degré de savoir, la même quantité et la même qualité d'informations que celles présentes dans l'original. Afin de garantir cela, une stratégie traductionnelle bien précise a été adoptée. Il s'agit de la traduction documentaire, que Christiane Nord définit comme suit : « [...] vise la production dans la langue cible d'une sorte de document qui témoigne de (certains aspects de) l'interaction communicative, dans laquelle un émetteur de culture source entre en communication avec un public de culture source au moyen du texte source, et ceci dans les conditions de cette même culture⁹. » En d'autres termes, au lieu d'amener le texte vers le lecteur, comme il est d'usage dans une traduction instrumentale, le traducteur produit une traduction documentaire, qui a pour objectif d'amener le lecteur vers le texte.

⁷ HANGARTNER U., KELLER F. et OECHSLIN D., *Wissen durch Bilder: Sachcomics als Medien von Bildung und Information*, Bielefeld, transcript Verlag, 2014, p. 34.

⁸ JÜNGST H.E., *Op. cit.*, p. 15.

⁹ NORD C., *La traduction : une activité ciblée : introduction aux approches fonctionnalistes*, Deuxième édition actualisée, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2020, p. 66.

Par ailleurs, il existe des sous-catégories de la traduction documentaire. Ce projet se rapproche davantage de la sous-catégorie « traduction exotisante ». En effet, comme Christiane Nord le précise : « Si la traduction documentaire d'un texte de fiction préserve le cadre culturel de l'histoire, elle peut créer une impression d'étrangeté exotique ou de distance culturelle pour les lecteurs de la culture cible. Nous pouvons alors parler d'une traduction *exotisante*¹⁰. »

Notons également que cette logique traductionnelle se rapproche du concept de « *foreignization* » élaboré par Lawrence Venuti. En effet, ce dernier différencie deux approches contraires, « *foreignization* » et « *domestication* », qu'il définit comme suit :

“Domestication” refers to an ethnocentric reduction of the foreign text to target-language cultural values, bringing the author back home while “foreignization” is an ethnodeviant pressure on those (cultural) values to register the linguistic and cultural difference of the foreign text, sending the reader abroad¹¹.

Ainsi, la traduction de la bande dessinée a été effectuée dans une logique exotisante, adoptant la technique de « *foreignization* », ce qui permet au lecteur cible de se plonger dans la culture source et d'être confronté aux spécificités culturelles de celle-ci dans « les conditions de cette même culture¹² », ou presque, pour reprendre les termes de Christiane Nord.

En effet, nous ne pouvons affirmer que le lecteur cible connaîtra exactement les mêmes conditions de lecture que le lecteur source puisque la traduction est agrémentée d'explications supplémentaires afin de l'aider à mieux comprendre les référents culturels présents. Ces explications supplémentaires, le lecteur source n'en a pas besoin puisque lesdits référents culturels font « appel aux expériences ou au savoir antérieurs du lecteur ; la réaction recherchée serait la reconnaissance de celui-ci de quelque chose de connu¹³ ». C'est ce que Christiane Nord qualifie de « fonction appellative ». Il s'agit d'une fonction communicative « interpellant la sensibilité ou la disposition à l'action du récepteur¹⁴ ». Par ailleurs, comme le précise la chercheuse, « la traduction sera de nature documentaire en ce qu'elle change la fonction communicative du texte source. Ce qui est de nature appellative dans le texte source (par exemple, le fait de rappeler aux lecteurs des phénomènes de leur propre culture) devient alors

¹⁰ *Idem*, p. 69.

¹¹ VENUTI L., *The translator's invisibility: a history of translation*, London, Routledge, 1995. p. 20.

¹² NORD C., *Op. cit.*, p. 66.

¹³ *Idem*, p. 61.

¹⁴ *Ibidem*.

informatif pour les lecteurs cibles (pour les renseigner quant à la culture source¹⁵). » Par conséquent, vu que ce projet s'inscrit dans une logique documentaire et que les référents culturels y ont une fonction informative et non appellative, il est logique de fournir au lecteur cible toutes les clés lui permettant de bien comprendre les éléments étrangers à sa culture.

B. Les problèmes rencontrés

1. Les realia

Le premier grand problème que pose la traduction de cette bande dessinée est l'importante quantité de « realia », aussi appelés « culturèmes », présents dans le texte. Le concept de « realia » peut être défini au sens large ou au sens plus restreint. En effet, selon Balázs Fodor et Pál Heltai :

Culture specific items are difficult to define. Narrow definitions focus on words denoting objects of material culture, food, drink, clothes, buildings etc., i.e. words for objects, places and persons whose referential meanings are missing from other languages since the things themselves are missing, being specific to one particular language culture. Broader definitions include names for institutions, organisations, professions, musical genres, games, proper names, place names, names of animals, plants, geographical formations, historical events and figures, cultural events, literary genres, etc. These things either do not exist in other cultures, or do not have the same central significance. All-embracing definitions, even broader than this, include practically everything from food names to idiomatic phrases, proverbs, sayings, similes, animal metaphors for people, address forms, interjections, actions, properties, emotions not lexicalized in other languages, etc.¹⁶.

Le présent projet de traduction interprète le concept « realia » au sens plus large. Ainsi, celles-ci peuvent être classées dans trois différentes catégories :

1. Les bâtiments et curiosités touristiques de la ville
2. Les realia linguistiques
3. Les références aux particularités de la ville, à son histoire et à ses légendes

¹⁵ *Idem*, p. 69.

¹⁶ FODOR B. et HELTAI P., « Culture specific items in translation », in *Mental procedures in language processins, Studies in Psycholinguistics 3*, Budapest, Tinta Könyvkiadó, 2012, p. 306.

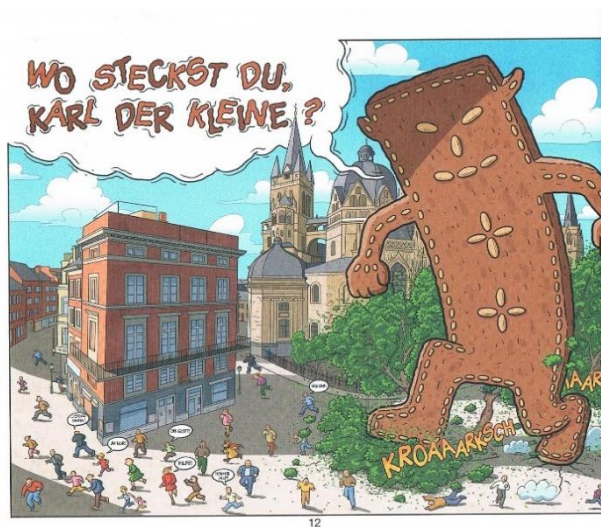
1.1. Les bâtiments et curiosités touristiques de la ville

Comme déjà mentionné dans l'introduction, la bande dessinée transmet du sens à travers les mots choisis mais également à travers ses illustrations. En effet, certains dessins dans *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* représentent les établissements, statues et bâtiments les plus connus de la ville. Le lecteur source peut ainsi directement reconnaître les quartiers d'Aix-la-Chapelle et avoir l'impression que l'on s'adresse directement à lui. Neufred a illustré six curiosités culturelles ayant une fonction appellative pour les lecteurs du texte source. Les voici dans leur ordre d'apparition :

- La fontaine d'Elise, *Elisenbrunnen* en allemand, p. 11



- La cathédrale d'Aix-la-Chapelle, *Dom* en allemand, p. 12



- La fontaine aux moineaux, *Möschebrunnen* en allemand, p. 13



- L'hôtel de ville et la statue de Charlemagne, *Rathaus et Karlsbrunnen* en allemand, p. 14



- Le théâtre d'Aix-la-Chapelle, *Theater Aachen* en allemand, p. 43



Afin de rester dans la logique traductionnelle établie, plusieurs moyens ont été mis en place. Tous suivent le même principe : transformer la fonction appellative en fonction informative.

Tout d'abord, comme les bâtiments de la ville permettent de situer les endroits où se déroulent l'histoire, il a été décidé d'ajouter des cartouches sur les dessins des bâtiments. Une cartouche « se présente comme un rectangle à fond neutre placé sur le dessin et contenant un commentaire, appelé aussi récitatif, généralement destiné à clarifier le lieu de l'action ou la chronologie¹⁷ ». Ainsi, une brève information concernant chaque bâtiment a été intégrée dans les cartouches correspondantes afin d'apporter au lecteur cible des précisions dont le lecteur source n'a probablement pas besoin.

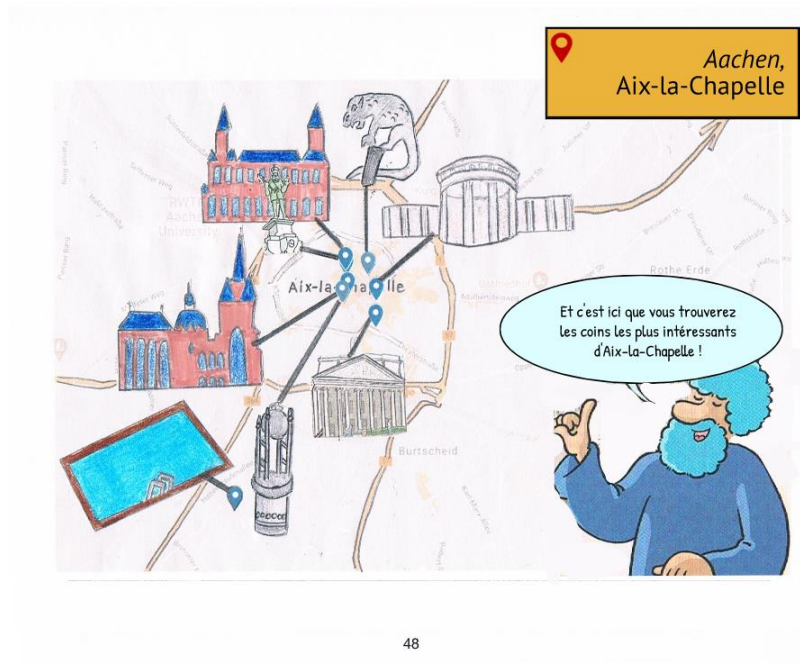
À titre d'exemple, voici le résultat pour la traduction de la page 11, représentant l'*Elisenbrunnen* :



Ensuite, tous ces bâtiments ont été repris sur une carte, établie à la fin du texte cible. Alors que le lecteur source est capable de situer les différents endroits sur une carte, ou du moins, est capable de s'orienter dans l'histoire et dans la ville grâce aux repères que constituent les bâtiments, le lecteur cible, lui, en est incapable. Une telle carte permet donc de rendre informatif

¹⁷ DE BIASI P.-M. et VIGIER L., « Petit glossaire de la BD », in *Genesis*, 2016, n° 43, p. 185, <https://doi.org/10.4000/genesis.1716>

ce qui, dans le texte source, était appellatif. Voici à quoi ressemble la carte que les lecteurs cibles peuvent consulter à la fin de la bande dessinée :



48

Outre les six curiosités culturelles que Neufred a illustrées, deux constructions sont mentionnées verbalement dans la bande dessinée :

- La piscine du Hangeweier, *Freibad Hangeweier* en allemand, p. 40



- La *Jakobstor*, une porte de la ville, p. 24



Tout d'abord, prenons la *Freibad Hangeweier*. Dans l'histoire, il s'agit d'une piscine qui n'existe pas encore. En effet, à la page 40, Granus, se trouvant toujours au XVII^e siècle, est sur le point de construire ce bassin extérieur en créant une grande flaque d'eau. Vu que l'établissement n'est pas directement visible, il serait étrange de procéder comme pour les autres bâtiments, c'est-à-dire d'ajouter une cartouche explicative au-dessus de la case représentant le référent culturel. Cependant, la piscine a été ajoutée sur la carte susmentionnée, et ce pour la même raison que les autres bâtiments : rendre informatif ce qui, dans le texte source, était appellatif.

Il est néanmoins impératif d'apporter au lecteur cible une information complémentaire quant à la *Freibad Hangeweier*, de lui faire comprendre qu'il s'agit d'une piscine, et ce pour deux raisons. La première : sans explicitation, le récepteur cible serait incapable de comprendre ce à quoi le référent culturel « Hangeweier » renvoie. La logique traductionnelle serait mise en échec. La deuxième raison, qui découle de la première, est que le lecteur cible ne saisirait pas l'effet comique produit par le lien entre la flaque d'eau et l'inscription sur le panneau.

Une meilleure solution serait donc de traduire l'inscription figurant sur le panneau tout en explicitant ce qu'est la Hangeweier. Malheureusement, en raison du manque d'espace disponible sur le panneau, cette possibilité de traduction n'est pas envisageable. C'est pourquoi il a été décidé de modifier l'image afin de garder tous les éléments porteurs de sens tout en rendant compréhensible le référent culturel. Voici le résultat :



Ainsi, le panneau brun rend explicite le référent culturel et le sens de « hier entsteht » est rendu par le panneau signalisant un chantier. Par ailleurs, l'ajout d'un tel panneau de circulation peut tout à fait contribuer au potentiel humoristique de la case puisqu'au Moyen Âge, de tels

panneaux n'existaient pas. En effet, comme le démontre Judith Kauffmann, en bande dessinée, les anachronismes peuvent avoir un véritable effet humoristique¹⁸.

Ensuite, analysons la *Jakobstor*, mentionnée à la page 24. Il s'agit d'une porte de la ville à laquelle un personnage fait référence dans les phylactères. Ainsi, comme pour la piscine du Hangeweiher, il n'est pas question d'ajouter une cartouche explicative. De plus, comme cette porte n'existe plus aujourd'hui, la situer sur la carte à la fin de la traduction constituerait un non-sens. Néanmoins, elle fait bien partie des référents culturels de la bande dessinée et, par conséquent, doit être explicitée pour le lecteur cible. Il a donc été décidé de garder le mot en allemand tout en fournissant au récepteur cible une brève explication en note de bas de page. Voici le résultat :



* Au Moyen Âge, Aix-la-Chapelle comptait quatre portes principales : Ponttor, Kölntor, Marschiertor et Jakobstor. Aujourd'hui, seules la Ponttor et la Marschiertor sont conservées. 24

¹⁸ KAUFFMANN J., « "Astérix" : les jeux de l'humour et du temps », in *Ethnologie française*, vol. 28, 1998, n° 3, p. 327-336, <https://www.jstor.org/stable/40990078>

1.2. Les realia linguistiques

Comme le précisent Fodor et Heltai, lorsque l'on parle de realia, au sens large, on peut également faire référence aux « *idiomatic phrases, proverbs, sayings, [...] interjections, [...] not lexicalized in other languages*¹⁹ ». C'est d'ailleurs également ce que pense Kujamäki lorsqu'il définit les realia :

Handelt es sich um Gegenstände, so können dies sowohl Dinge einer bestimmten Klasse, etwa Tierarten, Sitten und Gebräuche, Speisen und Getränke etc. als auch Einzeldinge sein, wie etwa ein bestimmter Berg, eine bestimmte Behörde oder die Hauptstadt eines Landes. In einem weiteren Sinne kann man auch sprachliche Eigentümlichkeiten, etwa einen bestimmten Dialekt, als Realien auffassen²⁰.

Par conséquent, notre deuxième catégorie de realia peut être nommée « realia linguistiques ». De ce fait, *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* comprend tant des expressions appartenant au dialecte local, que des citations et proverbes allemands.

a. Les expressions appartenant au dialecte local

La bande dessinée comprend cinq expressions ou termes appartenant au dialecte local : « Au Hur » à la page 12, « Au Banan », à la page 14, « Adieda Oche », à la page 15, « Dubbele Merssi », à la page 39 et « Oecher », à la page 39. D'ailleurs, ces termes ont une telle proximité avec la culture locale qu'ils sont même utilisés à des fins commerciales. L'office du tourisme de la ville, par exemple, propose des tasses, des masques, des sous-verres, des planches à tartiner et d'autres gadgets sur lesquels figurent de telles expressions²¹.

Étant donné que la traduction s'inscrit dans une démarche documentaire et exotisante et que les référents culturels ne doivent pas être effacés ou remplacés, il a été décidé de garder les termes dialectaux en allemand et d'ajouter, en note de bas de page, une brève explication quant au sens véhiculé par ceux-ci.

¹⁹ FODOR B. et HELTAI P., *Op. cit.*, p. 306.

²⁰ KUJAMÄKI P., « Übersetzung von Realienbezeichnungen in literarischen Texten », in KITTEL, H., FRANK, A.P., GREINER, N., HERMANS, T., KOLLER, W., LAMBERT, J. et PAUL, F. *Übersetzung - Translation - Traduction. Ein internationales Handbuch zur Übersetzungsforschung*, Walter de Gruyter, Berlin/New York, 2004, p. 920.

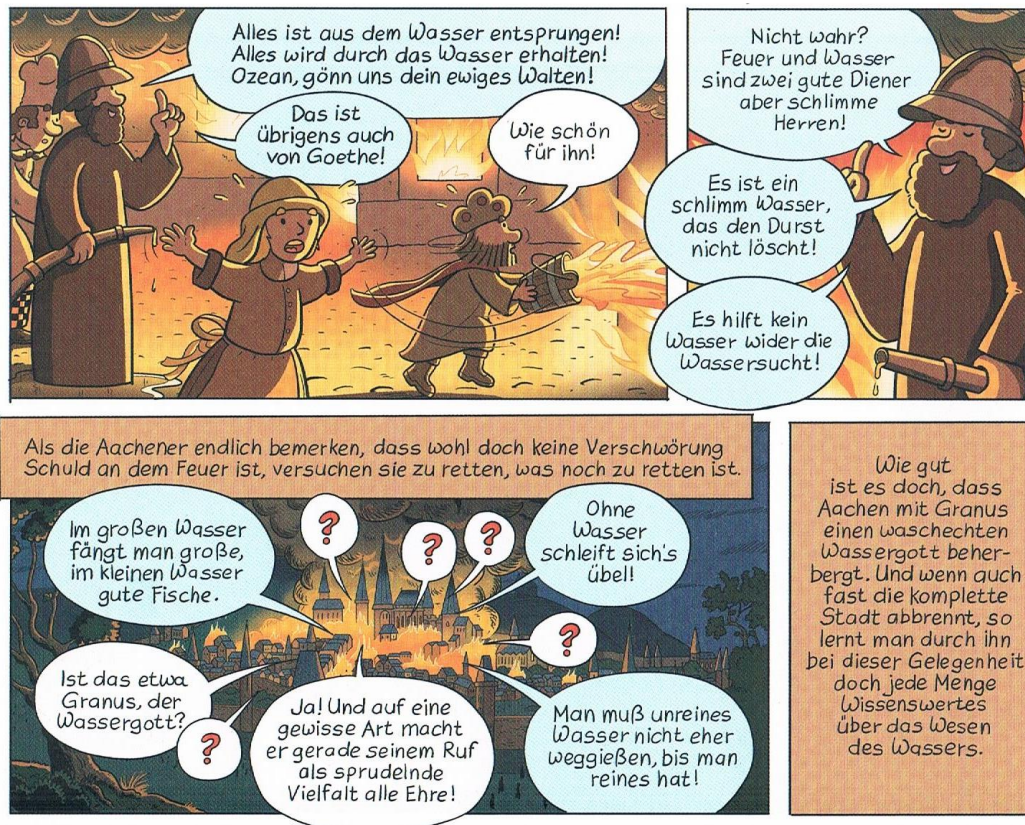
²¹ « Souvenirs, Souvenirs, Verschenken Sie ein Stück Aachen! », in *Aachen-Tourismus*, URL: <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/souvenirs/geschenkideen/>, consulté le 20/05/2021.

b. Les citations et proverbes allemands

Notons également que la bande dessinée comprend quatre citations et treize proverbes allemands qui apparaissent à un moment bien précis dans l'histoire : lors de l'incendie de 1656. En effet, Granus, le dieu des eaux, arrive pour sauver la ville des flammes. Celui-ci est un personnage d'une grande sagesse, qui met un point d'honneur à montrer son intelligence en prononçant des citations et des proverbes. Le problème, c'est qu'à cause de sa longue litanie, l'extinction du feu est ralentie et les personnages perdent du temps, ce qui agace particulièrement Le Petit Charlemagne. L'humour et la tension du passage sont créés à partir de deux moyens différents. Le premier moyen est verbal : les expressions que Granus emploie et qui ralentissent l'extinction de l'incendie ont toutes un lien avec l'eau, ce qui est ironique vu que le personnage est censé utiliser ce liquide pour éteindre le feu. Le deuxième moyen est non verbal : la composition des cases crée une atmosphère particulièrement étouffante. En effet, les phylactères bleus, attribués à Granus, se multiplient, se superposent et sortent même des cases. Cette composition particulière n'est donc pas anodine puisqu'elle influence la perception du message par le lecteur. Voici le passage en question, de la page 33 à la page 35 :



*Zitat von Heinz Erhardt



34



p. 35

Analysons à présent les citations et les proverbes ci-dessus. Leur but est d'apporter une dimension humoristique au passage. L'humour ne réside pas dans le choix des mots et donc des citations ou des proverbes en eux-mêmes, mais bien dans le fait qu'ils abordent tous le thème de l'eau. En d'autres termes, le thème prime sur le sens des termes utilisés.

Il est également important de faire la différence entre un proverbe et une citation. Une citation est un « passage emprunté à un auteur²² » alors qu'un proverbe est un « court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenu

²² Larousse (Ed.), Dictionnaire Larousse en ligne, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/citation/16228>, consulté le 20/05/2021.

d'usage commun²³ ». Alors qu'une citation peut être attribuée à un certain auteur, le proverbe est d'usage commun et par conséquent, n'est pas forcément lié à un auteur en particulier.

➤ **Les proverbes**

Tout d'abord, prenons les treize proverbes et leur traduction :

Das Wasser, das du nicht trinken kannst, lass fließen!	Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain !
Feuer verzehrt, Wasser ernährt.	L'eau c'est fort, ça porte les bateaux.
Über des Wassers Wert belehrt uns am besten der Durst.	Il ne faut pas attendre la soif pour sortir l'eau du puits.
Wenn ich gutes Wasser habe, laß ich das Bier stehen und trinke Wein.	Vin maudit vaut mieux qu'eau bénite.
Wasser hat keine Balken!	L'eau va toujours à la rivière
Dampf ist Wasser, das sich bei Hitze aus dem Staub macht.	Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
Das vornehmste Element ist das Wasser!	Le premier des biens est l'eau !
Feuer und Wasser sind zwei gute Diener aber schlimme Herren!	Il n'est pire eau que l'eau qui dort !
Es ist ein schlimm Wasser, das den Durst nicht löscht!	Une bonne parole éteint plus de feu qu'un banquet d'eau !
Es hilft kein Wasser wider die Wassersucht!	Pain et eau, vie de chat ; eau et pain, vie de chien !
Im großen Wasser fängt man große, im kleinen Wasser gute Fische.	Eau tranquille est souvent profonde.
Ohne Wasser schleift's sich übel!	Quand le puits est à sec, on sait le prix de l'eau !
Man muss unreines Wasser nicht eher weggießen, bis man reines hat!	Il ne faut jamais dire : fontaine, je ne boirai pas de ton eau !

²³ Larousse (Ed.), Dictionnaire Larousse en ligne, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proverbe/64642#:~:text=Court%20%C3%A9nonc%C3%A9%20exprimant%20un%20conseil,Musset%20au%20xixe%20s>, consulté le 20/05/2021.

Comme pour les bâtiments et les curiosités touristiques de la ville, la fonction avec laquelle joue Neufred est la fonction appellative, dans le sens où le lecteur saisira l'entière portée du message humoristique grâce à ses connaissances antérieures. S'il lit simplement des proverbes ayant un lien avec l'eau, cela le fera peut-être rire, mais si, en plus, les proverbes résonnent en lui car ils font appel aux connaissances qu'il possède sur sa propre culture, l'effet humoristique sera garanti.

Par conséquent, pour la traduction, il n'est pas question de transformer la fonction appellative en fonction informative, comme nous l'avions fait pour les curiosités culturelles et touristiques. Au contraire, pour garder le même effet qu'en allemand, il convient de préserver la fonction appellative dans le texte cible. Pour ce faire, chaque proverbe allemand a été remplacé par un proverbe francophone abordant le thème de l'eau.

Par ailleurs, lorsque ceci était possible, il a été tenté de faire correspondre des proverbes allemands et des proverbes francophones ayant des liens, subtils ou apparents, entre eux. De ce fait, lorsqu'un proverbe source fait allusion à une boisson alcoolisée, par exemple, le proverbe cible fait de même. Notons également qu'en raison de la contrainte liée à l'espace disponible dans les phylactères, certains proverbes cibles ne figurent pas dans la même case ou dans le même phylactère que les proverbes sources correspondants. Étant donné que les proverbes ne sont pas fondamentalement équivalents cela n'a que peu d'importance.

➤ Les citations

Ensuite, analysons les quatre citations de la bande dessinée, reprises ci-dessous :

Das Meer ist angefüllt mit Wasser und unten ist's besonders tief. (Heinz Erhardt)	La mer est remplie d'eau et son fond est particulièrement profond.
Wasser allein macht stumm, das zeigen im Bach die Fische. (Johann Wolfgang von Goethe)	Il n'y a pas de grenouilles partout où il y a de l'eau, mais il y a de l'eau partout où l'on entend des grenouilles.
Alles ist aus dem Wasser entsprungen! Alles wird durch das Wasser erhalten! Ozean, gönn uns dein ewiges Walten! (Johann Wolfgang von Goethe)	Allons! allons! vite à l'ouvrage : que l'eau coule dans ce bassin, et qu'on me l'emplisse jusqu'aux bords !
Was das Feuer zerstört hat, baut das Wasser wieder auf! (François Blondel)	Ce que le feu détruit, l'eau le rétablira !

Ces quatre citations peuvent être attribuées aux trois personnes suivantes : Johann Wolfgang von Goethe, Heinz Erhardt et François Blondel.

En règle générale, lorsqu'un traducteur est confronté à une citation, plusieurs solutions s'offrent à lui. Si une traduction officielle de la citation existe, le traducteur reprend celle-ci. Or, certaines n'en ont pas. Dans ce cas, il est préférable de traduire la citation soi-même tout en indiquant qu'il s'agit d'une traduction libre²⁴.

Parmi les quatre citations de la bande dessinée *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels*, seule une a une traduction officielle qui a pu être reprise : « Was das Feuer zerstört hat, baut das Wasser wieder auf! » de François Blondel²⁵.

Précisons également que Neufred indique délibérément, en notes de bas de page ou directement dans les phylactères, lorsqu'une citation provient de Goethe ou d'Erhardt mais il ne le fait pas lorsqu'elle provient de Blondel. Le récepteur source doit donc faire lui-même le lien entre les mots et l'allusion à l'auteur. En d'autres termes, il doit lui-même interpréter les éléments d'intertextualité du passage. En effet, comme l'explique Dominique Faria :

[...] les romanciers contemporains introduisent régulièrement dans leurs textes des procédés intertextuels, tels que des citations, des allusions et des pastiches, que le lecteur est invité à identifier et à interpréter. Cet usage de l'intertextualité devient un défi pour le traducteur, dont la tâche se complique lorsqu'il doit prendre des décisions et adopter des solutions qui rendent son activité aussi créative et intervenante que celle de l'auteur. En effet, le traducteur doit décider ce qu'il doit expliciter en note de bas de page et ce qu'il doit laisser le lecteur découvrir tout seul, et il doit opter entre la fidélité à la lettre ou à l'esprit du texte, c'est-à-dire entre traduire les mots et les phrases en privilégiant leur sens ou les traduire en privilégiant leur fonction dans le texte²⁶.

Dans le cas de la citation de Blondel, Neufred utilise à nouveau la fonction appellative pour « amener le récepteur à réagir d'une manière déterminée²⁷ » : le lecteur est « invité à identifier

²⁴ DURAND P., « Règles de base dans la présentation des documents scientifiques et en particulier des mémoires universitaires », Université de Liège, disponible sur :

https://www.infocom.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2020-04/protocole_typographique.pdf

²⁵ « Le musée Couven », in *Route Charlemagne*, URL :

<http://www.routecharlemagne.eu/pdfs/couvenmuseumFR.pdf>, p. 4, consulté le 20/05/2021.

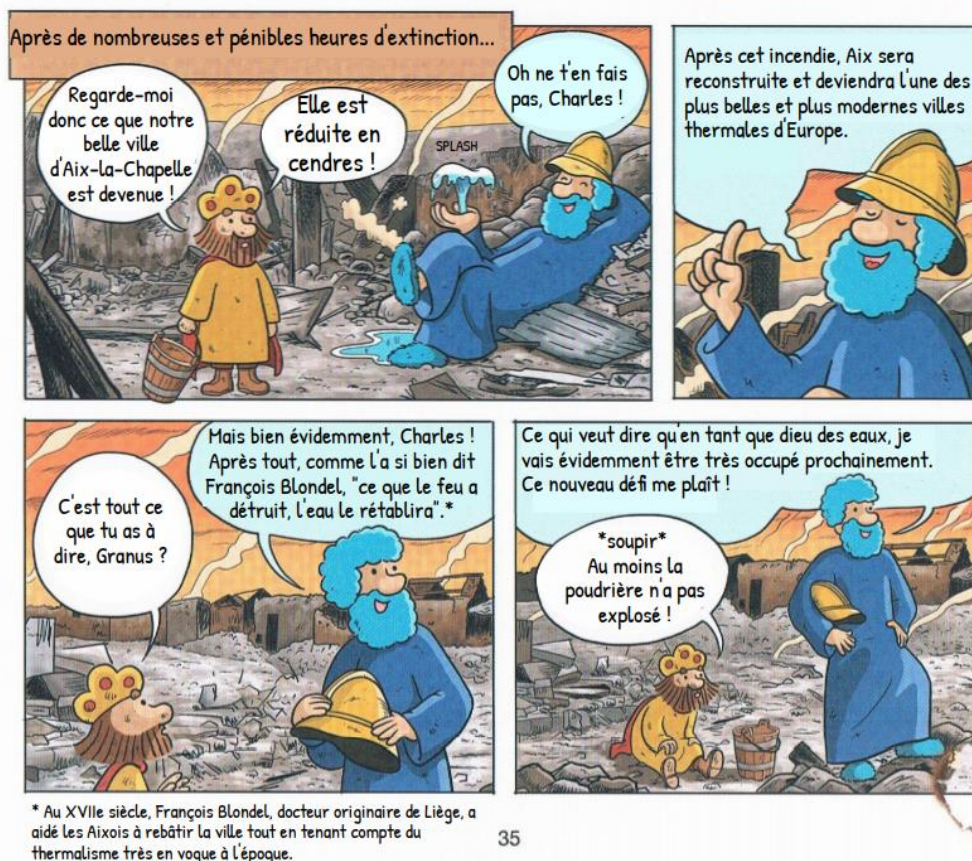
²⁶ FARIA D., « La traduction de renvois intertextuels dans le roman contemporain », in *Intercâmbio*, vol. 3, 2010, p. 23, <https://ojs.letras.up.pt/index.php/int/article/view/4142/3882>

²⁷ NORD C., *Op. cit.*, p. 61.

et à interpréter » la citation. Cette action peut être réalisée par le lecteur source puisque la citation est assez connue à Aix-la-Chapelle. En effet, il s'agit d'une phrase prononcée par François Blondel, médecin liégeois, spécialiste en soins thermaux et surintendant des bains de la ville d'Aix-la-Chapelle²⁸. Celui-ci a permis à la ville de se reconstruire après l'incendie de 1656 et de devenir mondialement connue pour son thermalisme. Comme l'indique clairement Dr. Meinolf Rode dans son livre *Die Templer—Ein Einblick und Überblick* :

In der Folgezeit baute der aus Lüttich stammende Badearzt François Blondel Aachen zu einem der modernsten Badeorte Europas aus. In Aachen kursiert seit dieser Zeit der Satz: *Was das Feuer zerstört hat, baut das Wasser wieder auf*²⁹.

Alors que le lecteur source a certainement déjà entendu cette phrase auparavant, le lecteur cible ne l'a très probablement jamais entendue. Lorsqu'il lit la phrase, il est incapable de saisir qu'elle détient un sens plus profond, qu'elle possède une résonance intertextuelle. Par conséquent, la fonction appellative n'a aucun effet sur lui. Il est cependant possible de transformer la fonction appellative en fonction informative.



²⁸ INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOISE, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeoise*, Liège, Maison Curtius, 1852, p. 427. Disponible sur : <https://archive.org/details/bulletindelinsti03inst/page/426/mode/2up>

²⁹ RODE M., *Die Templer - Ein Einblick und Überblick*, Lulu.com, 2011, p. 496.

Ainsi, le texte cible comporte la traduction officielle de la citation, rend explicite l'auteur qui en est à l'origine et apporte des informations supplémentaires quant à celui-ci. Cette solution paraît d'autant plus légitime que François Blondel est originaire de Liège. Vu que le lectorat que cible la traduction est un ensemble de citoyens issus de la province de Liège, la fonction informative est d'autant plus intéressante.

Pour ce qui est des trois autres citations, aucune traduction officielle n'a été trouvée. Comme expliqué précédemment, en général, il convient de les traduire soi-même. Cette règle a été appliquée à la citation de Heinz Erhardt. De plus, comme pour la citation de François Blondel, une brève explication sur l'auteur a été ajoutée en note de bas de page.



* Traduction libre de la citation de l'auteur Heinz Erhardt : « Das Meer ist angefüllt mit Wasser und unten ist's besonders tief ». Heinz Erhardt était un comédien, musicien, acteur et poète allemand.

Quant aux deux citations de Goethe, il est possible d'envisager d'autres solutions. Rappelons que, comme pour les proverbes, dans les citations de Goethe, ce n'est pas le sens qui prime mais plutôt l'effet puisqu'elles abordent toutes deux le thème de l'eau. Par conséquent, il n'est pas indispensable de les traduire. Il suffit de trouver deux autres citations de Goethe qui ont un lien avec l'eau et qui, elles, ont une traduction officielle en français. Ainsi, dans le texte cible, la multiplication de notes de bas de page est évitée tout comme une éventuelle interprétation erronée des propos de Goethe.

1.3. Les références aux particularités de la ville, à son histoire et à ses légendes

La bande dessinée *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* est traversée de références et d'allusions aux particularités de la ville, à son histoire et à ses légendes. Outre les références iconographiques aux bâtiments et curiosités touristiques de la ville déjà mentionnées au point 1.1, la bande dessinée met également en évidence l'importance des Printen et du thermalisme pour Aix-la-Chapelle. Quant aux références à l'histoire et aux légendes, citons notamment l'incendie de 1656 (son origine, sa propagation, les rumeurs qui l'entourent, sa reconstruction), la légende de la cathédrale et du Diable, la légende du Bahkauv ainsi que la légende du Printen.

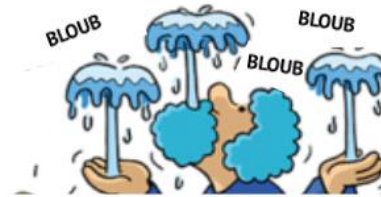
Comme pour les autres realia, l'intention traductionnelle reste la même : garder l'étrangeté tout en donnant au lecteur cible toutes les informations lui permettant de bien comprendre les référents culturels.

Sachant que, dans l'original, les personnages (Granus, Düvel, Le Petit Charlemagne) sont présentés au début de l'œuvre, à la page 4, il était tout à fait envisageable d'élargir cette section et d'y présenter les particularités susmentionnées. Ainsi, trois encadrés explicatifs y ont été ajoutés : le premier décrit brièvement la légende de la cathédrale et du Diable, le deuxième insiste sur l'importance des sources thermales pour Aix-la-Chapelle et le troisième souligne l'importance des Printen pour la ville. De plus, le titre de la section, « *Aachener Prominenz* », a été traduit par « Introduction » afin de mieux correspondre à son contenu.



Lors de la construction de la célèbre cathédrale de la ville, l'argent venait à manquer et les Aixois s'en trouvaient fort embêtés. C'est alors que le Diable surgit et leur fit une proposition : en échange du financement de la construction, il prendrait l'âme du premier être qui franchirait les portes du bâtiment. Les Aixois acceptèrent mais ne se laissèrent pas duper. Le Diable n'ayant pas précisé que l'âme devait être celle d'un être humain, ils décidèrent de faire entrer une louve dans la cathédrale. Le Diable, trompé par la supercherie des Aixois, était si furieux qu'il claqua la porte derrière lui et y laissa son pouce.

Les sources d'eau chaude d'Aix-la-Chapelle existent depuis plus de 2000 ans ! Elles ont d'abord été découvertes par les Celtes, puis par les Germains et ensuite par les Romains. À partir du XVII^e siècle, depuis l'œuvre de François Blondel, surintendant des bains de la ville, les **thermes** attirent les touristes de tous les coins d'Europe ! Aujourd'hui encore, il est possible de se détendre dans l'établissement thermal Carolus Thermen.



Visiter la ville sans goûter les **Printen** ? Impossible ! Il s'agit d'une spécialité locale connue bien au-delà des frontières. Ces petits biscuits sont généralement composés de sucre, de farine, de cassonade et d'épices. Il y en a pour tous les goûts : aux herbes, au chocolat, aux noisettes, etc. D'après la légende, ils étaient les biscuits préférés de l'empereur Charlemagne. Poursuivez votre lecture pour en savoir plus...

Quant aux allusions aux légendes du Bahkauv et du Printen ainsi qu'aux informations relatives à l'incendie, elles font partie intégrante de l'intrigue, de la narration. Les personnages sont véritablement confrontés au Bahkauv de la page 18 à 24 et à l'incendie de 1656 de la page 28 à 37. Vu que l'auteur donne, dans son récit, toutes les informations essentielles concernant ces éléments, il n'est pas indispensable d'ajouter des explications supplémentaires à l'attention du lecteur cible. En effet, voici à titre d'exemple, l'explication de la légende du Bahkauv dans les deux versions :



18



18

Néanmoins, étant donné que les Aixois ont érigé une statue du Bahkauv dans la ville, celle-ci a été reprise sur la carte à la fin du livre.

En ce qui concerne la légende du Printen, il s'agit également d'un élément faisant partie de la trame du récit. En effet, selon la légende, après l'incendie, les habitants se demandèrent comment ils allaient pouvoir reconstruire leur ville, ravagée par l'incendie. Un jour, un boulanger expliqua qu'autrefois, la ville assurait une importante production de biscuits qui a fait d'Aix-la-Chapelle une ville prospère. Ils étaient, disait-on, les biscuits préférés de Charlemagne et on les appelait les Printen. Il suffisait donc d'aller se procurer la recette, qui avait été déposée dans le tombeau de l'empereur. Malheureusement, seul le Diable savait où celui-ci se trouvait. Et c'est ainsi que le Diable proposa à un apprenti boulanger de lui montrer où se trouvait le tombeau en échange de la clé du Trésor. Celui-ci accepta. Une fois arrivé dans le tombeau, l'apprenti boulanger trouva Charlemagne, qui lui demanda pourquoi il était venu le déranger. Après l'avoir écouté, ce dernier lui donna volontiers la recette des Printen tant il aimait la ville d'Aix-la-Chapelle et ses habitants. Peu de temps après, la production de Printen reprit de plus belle et mit fin à la détresse des Aixois. Lorsque le Diable vint réclamer son dû, l'apprenti boulanger lui proposa d'abord de goûter un Printen tout juste sorti du four. Le Diable, avide, dévora le Printen ainsi que la plaque du four sur laquelle il était placé. Furieux, il retourna en enfer sans prendre la peine de réclamer la clé du Trésor³⁰.

Ainsi, certains éléments de la légende sont clairement repris dans l'intrigue. Tout d'abord, le fait que la recette a été déposée dans le tombeau de Charlemagne, que quelqu'un est venu la chercher et que cette personne est venue déranger l'empereur dans son sommeil éternel. Ensuite, dans la légende comme dans la bande dessinée, la recette et la production de Printen ont pu redonner à la ville son lustre d'autrefois. Enfin, les deux histoires se terminent de la même manière : le Diable n'obtient pas son dû.

La légende faisant partie intégrante de la narration, il n'est pas question d'y faire référence dans un encadré explicatif au début du livre. En effet, cela gênerait la surprise du récepteur cible lors de sa lecture. Par conséquent, il a été décidé de mentionner simplement l'existence d'une telle légende dans l'encadré explicatif relatif au Printen, étant donné que les deux sujets se rejoignent. Ainsi, le lecteur peut, lui-même, choisir d'aller se renseigner davantage sur la légende, ou non.

³⁰ « Aachener Sagen », in *Nobis*, URL : <https://nobis-printen.de/service/aachener-sagen/>, consulté le 20/05/2021.

Il reste à analyser un dernier cas de realia plus complexe pour lequel une décision traductionnelle plus audacieuse a été nécessaire. Il s'agit d'un mélange entre realia linguistique et realia historique. Voici le passage dans lequel il apparaît :



17

Rappelons-nous de l'histoire : Le Petit Charlemagne signe un pacte avec le Diable et échange son âme contre le plus grand Printen du monde. Charles dévore ce dernier et se retrouve au XVII^e siècle. Dans ce passage, Charles prend conscience que quelque chose ne tourne pas rond, qu'il possède toujours son âme et que la ville ne s'est pas fait détruire par le Printen géant. Tout à coup, un homme s'approche de lui et le surprend avec la phrase suivante : « Hört ihr Leut' und lasst euch sagen... Uns're Uhr hat zwölf geschlagen !!! ».

Cette phrase n'est pas une invention de Neufred. Au contraire, il s'agit d'un extrait de la chanson populaire allemande *Nachtwächterlied*, dont il existe diverses versions. Elle était chantée par le veilleur de nuit, au Moyen Âge. Celui-ci avait pour mission de patrouiller dans la ville, la nuit, de veiller à ce que l'ordre et le calme y règnent et d'annoncer l'heure en chanson.

L'annexe n° 1 comporte des extraits du livre *Stundenrufe und Lieder der deutschen Nachtwächter*³¹. Ceux-ci permettent de mieux comprendre le rôle des veilleurs de nuit en Allemagne. Voici quelques retranscriptions utiles :

Die Einrichtung der Nachtwachen ist, soweit wir in der Geschichte zurückblicken können, zumeist eine rein militärische mit dem Zwecke, ein Lager, eine Stadt oder sonst eine Örtlichkeit vor feindlicher Überrumpelung zu sichern. (Wichner, 1897, p.5)

Schon Karl der Große verordnete, „dass die freien Leute außer dem Leerdienste um Felde ausdrücklich noch bei Strafe des Leerbannes zum Wachdienste verbunden sein sollten und zwar zu Tag- und Nachtwachen, zur Unrechthaltung der Ordnung im Inneren des Landes sowohl als zur Bewachung der Städte und Festungen und der Grenzen des Reiches; insbesondere soll der Wachdienst den Ärmeren obliegen, welche die Kosten des Feldzuges und Heerlagers nicht zu erschwingen vermögen“. (Wichner, 1897, p. 6)

Der Wächter besang auch den Abend und betete, dass Gott den Bewohnern der Burg eine gute Nacht geben möge.

Aber nicht nur menschliche Feinde fündete der Wächter an, sondern auch Gefahren jeder Art, vor allem einen Brand [...]. (Wichner, 1897, p. 8)

Il est vrai qu'en France, aussi, de tels veilleurs de nuit existaient, au Moyen Âge. En effet, dans un article paru le 12 juillet 1890 dans *Le Conteur Vaudois, journal de la Suisse romande*, il est possible de lire ceci :

En France, dans beaucoup de villages et même dans nombre de grandes villes du Midi, un veilleur pacifique, muni d'une lanterne et d'une lance, parcourt encore les rues rendant à haute voix compte de la marche des heures et de l'état de l'atmosphère.

³¹ WICHNER J., *Stundenrufe und Lieder der deutschen Nachtwächter*, Regensburg, Manz, 1897, p. 5-7. Disponible sur : <http://archive.org/details/stundenrueundli00wich>

[...] En Alsace, chaque heure de la nuit est signalée par le couplet d'une chanson dite sur un ton mélancolique et invitant les bourgeois à dormir en paix³².

Le phénomène du veilleur de nuit est donc une réalité historique que les lecteurs sources et cibles partagent. Cependant, bien que l'Alsace possède une chanson similaire, les autres régions francophones ne semblent pas disposer d'une telle chanson. D'ailleurs, la chanson alsacienne ne possède, semblerait-il, qu'un seul couplet³³ alors que la *Nachtwächterlied* en compte plusieurs. Le nombre de couplets et les paroles varient d'une région à l'autre³⁴.

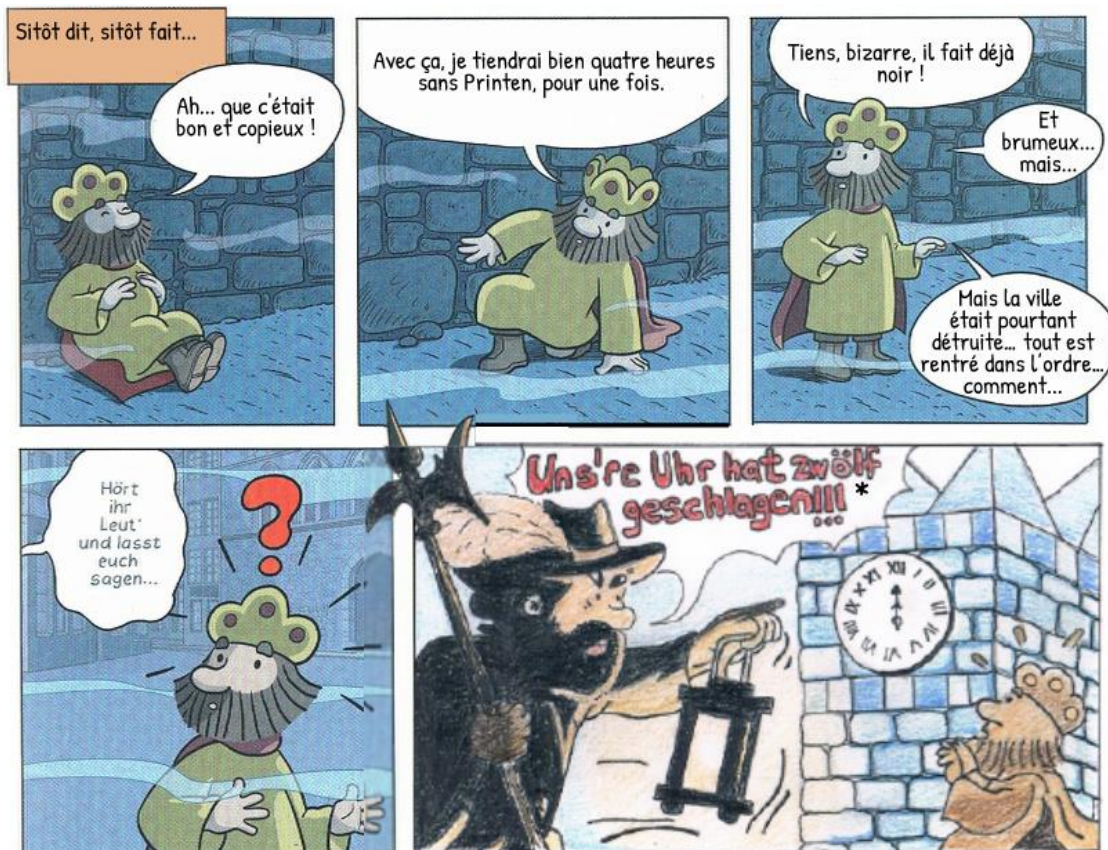
La chanson n'est donc pas une réalité que partagent le lecteur cible et le lecteur source. Il s'agit donc, à nouveau, d'une *realia*. La logique documentaire de cette traduction nous pousse à garder l'étrangeté du passage tout en rendant explicite le référent culturel qui se cache derrière la scène. Ainsi, plusieurs changements ont été opérés.

Premièrement, les paroles de la chanson allemande ont été gardées en allemand dans les phylactères afin de plonger le lecteur cible dans la culture source. Cette décision semble légitime puisque c'est également ce qui a été décidé pour les termes dialectaux. Deuxièmement, une note de bas de page explicative concernant la *Nachtwächterlied* a été ajoutée. Troisièmement, l'image d'origine a été modifiée afin de donner au lecteur cible un maximum d'indices non verbaux lui permettant de mieux comprendre la scène et, par extension, le référent culturel en question. En effet, dans la traduction, un dessin d'une des horloges de la cathédrale a été ajouté. Sur son cadran, les aiguilles indiquent qu'il est minuit. Ainsi, l'image rejoint le sens véhiculé par le verbal – « *uns're Uhr hat zwölf geschlagen* » pouvant être traduit littéralement par « *notre horloge sonne minuit* ». En outre, la main du veilleur de nuit a été modifiée de sorte que son index pointe sur le cadran de l'horloge, ce qui permet au personnage de diriger le regard du lecteur cible vers l'indice que fournit la traduction. Voici le résultat :

³² [S.N.], « Les veilleurs de nuit », in *Conteur vaudois, journal de la suisse romande*, 1890, p. 2. Disponible sur : <https://doi.org/10.5169/SEALS-191770>

³³ Thomas Vermeulen. « Le veilleur de nuit de Turckheim ». In *YouTube*, 18 août 2012, <https://www.youtube.com/watch?v=6XMm8iLFE5Q>, (minutes 6:54-7:10 et 0:57-1:28), consulté le 03/06/2021.

³⁴ WICHNER J., *Op. cit.*, p. 29-220.



* Il s'agit d'un des couplets de la chanson du veilleur de nuit (*Nachtwächertied* en allemand). Ce couplet se traduit librement ainsi : « Écoutez tous ce que je vais vous dire... L'horloge vient de sonner minuit ! ». En Allemagne, au Moyen Âge, chaque nuit, ces veilleurs patrouillaient dans la ville tout en annonçant l'heure en chanson. Ils faisaient régner l'ordre et prévenaient les habitants en cas d'incendie.

17

La technique employée semble légitime car, comme l'explique Michał Borodo, « [...] *the visual should not be merely viewed as an obstacle. It is the element that may also potentially reinforce the textual, clear up confusion, offer clues, inspire and generally facilitate the process of translation*³⁵ ». En effet, dans le cas de cette planche, l'ajout de l'horloge et la modification de la main permettent au texte cible de « donner des indices » au lecteur cible quant à l'étendue du sens véhiculé par la scène. Vu que le lecteur cible ne peut comprendre qu'il est minuit à travers les mots allemands, il le lui est désormais possible grâce à l'image. L'altération de cette dernière est un moyen non verbal qui permet de compenser le manque de sens véhiculé par le verbal.

³⁵ BORODO M., « Multimodality, translation and comics », in *Perspectives*, vol. 23, n° 1, 2015, p. 25, <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/0907676X.2013.876057>

2. Les particules modales

Le deuxième grand défi qu'a posé la traduction de cette bande dessinée est le nombre élevé de particules modales présent dans le texte allemand. Les particules modales, appelées *Abtönungspartikeln* en allemand, transmettent généralement la subjectivité du locuteur par rapport à une situation de communication. Comme le décrit Armin Burkhardt :

Generell drücken diese Partikeln die subjektive Einschätzung des Sprechers hinsichtlich verschiedener Elemente der Kommunikationssituation aus. Zu dieser Situation gehören das Wissen und die Wünsche des Hörers, die Art der Anknüpfung an vorher Gesagtes oder Getanes und die Meinung und Präferenzen des Sprechers³⁶.

Cette particularité observée dans l'original peut aisément s'expliquer par le fait que les particules modales « caractérisent le langage oral en tant que tel³⁷ ». Étant donné que la majorité des éléments verbaux transmis dans cette bande dessinée sont compris dans les phylactères et que ceux-ci contiennent les paroles ou les pensées des personnages, il semble logique que *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels* soit truffée de particules modales.

Alors que certaines langues en possèdent beaucoup, d'autres n'en ont que très peu. Ceci est le cas du français. En effet, comme le décrit Sybille Sauerwein Spinola :

Particulièrement abondantes en russe, en danois, en néerlandais et en allemand, les particules modales existent dans beaucoup de langues – y compris dans les langues romanes [...] – bien qu'elles y soient plus rares³⁸.

Étant donné que le français est dépourvu d'un système linguistique comparable³⁹, des problèmes de traduction semblent inévitables.

Cependant, ce n'est pas parce que le français est pauvre en particules modales que le traducteur ne peut pas rendre, en français, le sens contenu dans les *Abtönungspartikeln* par des moyens différents. En effet, outre les quelques particules similaires dont il peut faire usage (« bien », « donc », « peut-être », « déjà », « mais »), le traducteur peut également avoir recours à d'autres

³⁶ BURKHARDT A., « Abtönungspartikeln im Deutschen: Bedeutung und Genese », in *Zeitschrift für germanistische Linguistik*, vol. 22, n° 2, 1994, p. 133, <https://doi.org/10.1515/zfgl.1994.22.2.129>

³⁷ SAUERWEIN S., « Interrogativité, rhétoricité, argumentation, persuasion : les particules modales dans l'interrogation partielle en allemand », in *Cahiers de linguistique française*, vol. 24, 2002, p. 232, <https://hal-univ-paris.archives-ouvertes.fr/hal-01252843>

³⁸ *Idem*, p. 231.

³⁹ BLUMENTHAL P., *Sprachvergleich Deutsch-Französisch*, 2., Neubearbeitete und ergänzte Auflage., Tübingen, Max Niemeyer, 1997, p. 92.

éléments tels que « eh bien », « alors », « vous savez », « bien sûr », « n'est-ce pas », « vous comprenez », « remarquez », « hein », « quoi », ou à certaines interjections comme « allons ! », « ça ! », « décidément ! », « encore ! », « eh ! », « eh bien ! », « tiens ! », « là ! », « enfin⁴⁰ ! ».

Afin de traduire ces particules au mieux, il est essentiel de procéder par étapes. La première consiste à parcourir l'original et à y repérer toutes les particules modales. Ensuite, lors de la deuxième étape, le traducteur tente de comprendre le sens véhiculé par celles-ci. Enfin, la dernière étape est celle de la traduction⁴¹.

L'annexe n° 2 est un tableau reprenant toutes les occurrences des particules modales présentes dans l'original. Ces 106 occurrences sont classées par particule modale et par le sens bien précis qu'elles véhiculent dans leur contexte d'apparition. En effet, selon le contexte ou même selon le type d'énoncé dans lequel une particule modale apparaît, elle peut avoir un sens différent. Ces sens sont tous expliqués ci-après au moyen d'un exemple parlant tiré de la bande dessinée.

Il est important de préciser que les linguistes ne sont pas tous d'accord quant à la liste des particules modales. Ce projet se penche essentiellement sur celles répertoriées par Peter Blumenthal, Armin Burkhardt et René Métrich. En outre, il n'est pas forcément nécessaire de traduire toutes les particules. Comme l'explique René Métrich :

[...] la tentation est grande de vouloir à tout prix rendre dans la langue cible, en l'occurrence le français, l'apport sémantique, « communicatif » ou stylistique de la particule dans l'énoncé source. Y céder systématiquement conduirait cependant à la production de textes d'un français peu naturel, notre langue faisant un usage plus économe de ce genre de marqueurs que la langue allemande⁴².

Ainsi, que ce soit dans les exemples ci-après ou dans l'annexe n° 2, les propositions de traduction ne rendent pas toutes systématiquement l'apport sémantique, communicatif ou stylistique des particules modales sources. Notons également que la non-traduction des particules se justifie parfois par le fait que, dans le cotexte, d'autres éléments rendent déjà le sens véhiculé par la particule modale.

⁴⁰ *Idem*, p. 92-93.

⁴¹ LETAWE, C., *Linguistique contrastive allemand-français*, Université de Liège, Liège, 2020, document non publié.

⁴² MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol. 1, 1998, p. 79.

Voici un exemple :

Huch , das ist ja gar kein Monster!	Oh , mais ce n'est point un monstre ! (p. 23)
---	---

Dans ce cas-ci, la particule modale *ja* marque l'étonnement du locuteur face à la situation de communication. Cependant, ce sens est déjà rendu par « *Huch* » en allemand et par « Oh » en français.

2.1. *wohl*

Peter Blumenthal classe les particules modales selon leur difficulté de traduction. Selon lui, la particule modale *wohl* est « peu problématique⁴³ ». Il explique :

Das Adverb *wohl* [...], das eine Modalität im engeren Sinne (Gültigkeit der Aussage) ausdrückt, findet mehrere Entsprechungen (*sans doute, certainement, probablement, usw*⁴⁴).

En d'autres termes, la particule *wohl* permet de nuancer un énoncé. La bande dessinée étudiée compte trois occurrences du *wohl*, toutes transmettent le sens décrit ci-dessus.

Bist wohl betrunken, was?	Laisse-moi deviner : tu es ivre, n'est-ce pas ? (p. 18)
----------------------------------	---

Dans l'exemple ci-dessus, le locuteur nuance ses propos en émettant une supposition quant à la validité de l'énoncé qu'il formule (*Gültigkeit der Aussage*). « Laisse-moi deviner » indique qu'il n'est pas tout à fait certain de ce qu'il avance. Cet ajout est donc une proposition de traduction qui permet de rendre la même nuance que celle comprise dans le « *wohl* ».

⁴³ BLUMENTHAL P., *Op. cit.*, p. 96.

⁴⁴ *Ibidem*.

2.2. *aber*

Aber fait partie des particules modales qui expriment l'étonnement du locuteur (*Ausrufe des Erstaunens*⁴⁵).

Dieser Printenduft ist aber auch köstlich!	Qu'est-ce qu'il sent bon ce Printen ! (p. 15)
---	--

Dans ce cas-ci, l'étonnement du personnage par rapport à l'odeur délicieuse du Printen est marqué par l'allongement « qu'est-ce qu'il », qui permet au locuteur d'insister sur la sensation qu'il éprouve.

2.3. *ja*

a. *ja* exprimant l'étonnement

Ja, tout comme *aber*, peut exprimer l'étonnement du locuteur⁴⁶.

Oh, es ist ja schon dunkel geworden!	Tiens, bizarre . Il fait déjà noir. (p. 17)
---	---

L'étonnement que transmet la particule modale allemande a été rendu par l'ajout du terme « bizarre », qui marque explicitement la surprise du personnage face à la scène.

b. *ja* exprimant la connivence

L'étonnement n'est pas le seul sens que peut véhiculer *ja*. En effet, Peter Blumenthal lui en confère également un autre :

Ja unterstellt das gemeinsame Vorwissen implizit, während eine explizite Formulierung wie *wir beide wissen bekanntlich seit langem, daß...* wohl adäquat in jede Sprache übersetzt werden kann⁴⁷.

Les recherches menées par Armin Burkhardt rejoignent l'explication susmentionnée. Selon lui, les particules modales *doch*, *halt*, *eben*, *einfach* et *ja* font partie d'une catégorie qu'il nomme

⁴⁵ *Ibidem*.

⁴⁶ *Ibidem*.

⁴⁷ *Idem*, p. 98.

« *Konsensus-Präsupponenten* », une catégorie de particules qui présupposent la connivence entre les locuteurs par rapport au message que transmet la situation de communication⁴⁸.

Voici un exemple dans lequel *ja* exprime la connivence entre deux locuteurs :

Printen waren ja bekanntlich das Lieblingsgebäck vom Kaiser Karl der Große.	Tout un chacun sait bien que les Printen étaient les biscuits préférés de l'empereur Charlemagne. (p. 28)
--	---

Dans l'exemple, « tout un chacun sait bien » marque plus explicitement qu'en allemand que les locuteurs ont une connaissance partagée du sujet en question.

2.4. *bloß*

La particule *bloß* souligne l'urgence d'une question, d'un souhait ou d'un ordre (*Vordringlichkeit einer Frage, eines Wunsches oder Befehls*⁴⁹).

Pass bloß auf Karl!	Non , Charles ! Fais attention ! (p. 45)
----------------------------	--

Le fait d'ajouter « Non » au début de l'énoncé permet au personnage d'alerter directement son interlocuteur du danger qui le menace. Il s'agit donc d'une manière de souligner l'urgence de l'ordre qui suit.

2.5. *nur*

a. *nur* exprimant l'urgence

De manière générale, *nur*, tout comme *bloß*, souligne l'urgence d'une question, d'un souhait ou d'un ordre (*Vordringlichkeit einer Frage, eines Wunsches oder Befehls*⁵⁰).

Seht doch nur !	Regardez, regardez ! (p. 24)
------------------------	--

⁴⁸ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 133.

⁴⁹ BLUMENTHAL P., *Op. cit.*, p. 96.

⁵⁰ *Ibidem.*

En français, il est possible de rendre cet effet d'urgence en répétant l'ordre. Dans ce cas-ci, le locuteur répète l'injonction « regardez » tout en pointant du doigt la personne qu'il convient de regarder. Notons que la gestuelle et l'intonation peuvent aider un locuteur à exprimer le même sens discursif que celui compris dans les particules modales allemandes⁵¹. Dans ce cas-ci, la gestuelle (déjà présente dans l'original), c'est-à-dire l'index que pointe le locuteur sur le personnage qu'il convient de regarder, accompagne le sens véhiculé par la particule.

b. *nur* exprimant la surprise face à la tournure des évènements

Berkhardt précise que, lorsque la particule *nur* figure dans une phrase interrogative ou dans une question rhétorique, le locuteur fait savoir à son interlocuteur qu'il n'avait pas anticipé la tournure des évènements⁵². Voici un exemple :

Karl, was hast du da nur getan?	Bon sang , Charles, qu'est-ce que tu viens de faire ? (p. 9)
--	--

Dans cet exemple, l'ajout de « Bon sang » permet de rendre le sens compris dans la particule puisque l'interjection souligne la surprise qu'éprouve le locuteur face à la situation.

2.6. *denn*

a. *denn* ayant une valeur déictique

Blumenthal explique que la particule modale *denn* a une valeur déictique et permet d'ancrer l'énoncé dans la situation de communication. En effet, selon lui :

Denn bettet die Frage wie *donc* anaphorisch oder situationsdeiktisch in ihren erklärenden Zusammenhang ein und präsentiert sie so als einer Hörererwartung entsprechend⁵³ [...].

⁵¹ *Idem*, p. 97.

⁵² BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 147.

⁵³ BLUMENTHAL P., *Op. cit.*, p. 96.

Blumenthal classe *denn* dans la catégorie de particules modales « peu problématiques » puisque son sens peut facilement être rendu par la particule française *donc*, qui a également une valeur déictique⁵⁴ :

Hast du denn keine Angst vor dem Bahkauv?	N’as-tu donc pas peur du Bahkauv ? (p. 18)
--	--

Il est également intéressant d’examiner ce que la particule modale apporte à la situation de communication quand elle figure dans une phrase interrogative puisque, dans l’original, sur les 17 occurrences du *denn*, 16 apparaissent dans une interrogation. Sibylle Sauerwein Spinola décrit que « *denn* tend à souligner, voire renforcer, le caractère interrogatif de ces questions dans la mesure où elle accentue le lien entre l’énoncé où elle s’insère et le contexte verbal ou situationnel qui est à son origine⁵⁵ ». Berkhardt apporte encore une précision en expliquant que lorsque la particule figure dans une phrase interrogative, elle permet au locuteur de signaler à son interlocuteur que sa question est pertinente par rapport à la situation de communication et que la réponse souhaitée l’intéresse sincèrement⁵⁶ :

Dans l’exemple suivant, l’allongement « Qu’est-ce que » permet de rendre toutes les subtilités du *denn* établies ci-dessus :

Nanu? Was ist denn das?	Juste ciel ! Qu’est-ce que c’est que ça ? (p. 23)
--------------------------------	---

L’allongement ancre l’énoncé dans la situation de communication et laisse transparaître toute l’émotion que ressent le locuteur face à celle-ci, ce qui nous permet d’affirmer qu’il se demande sincèrement « ce que c’est ».

b. *denn* exprimant la causalité

La seule occurrence de la particule modale *denn* dans une phrase déclarative est la suivante :

Nun gut! Wenn es denn unbedingt sein muss...	Bon, d’accord ! S’il le faut vraiment... (p. 42)
---	---

⁵⁴ *Ibidem.*

⁵⁵ SAUERWEIN S., *Op. cit.*, p. 236.

⁵⁶ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 137-138.

D'après Berkhradt :

In [...] Aussagesätzen wird die Partikel auch heute noch kausal beziehungsweise final im Sinne von „also, infolgedessen, somit“ verwendet.

Dans cet exemple, le personnage est très embêté par la situation de communication et se résout à accepter la demande de son interlocuteur car il ne voit pas d'autre issue. Il serait possible de paraphraser le sens contenu dans l'énoncé par « vous venez d'avancer un argument que je ne peux pas contrer, par conséquent, je me vois obligé d'accepter ».

Dans cet exemple, la résignation qu'éprouve le personnage, marquée par « Bon, d'accord », transmet déjà le sens de « *also, infolgedessen, somit* ».

2.7. *eigentlich*

La particule *eigentlich* n'apparaît qu'une seule fois dans l'original. Voici le sens qu'elle véhicule, selon les recherches de René Métrich, Eugène Faucher et Gilbert Courdier :

[...] marque que l'énoncé va au fond des choses, que le locuteur exprime le fond de sa pensée : le clivage est ici entre le point de vue ordinaire, superficiel que l'on pourrait être tenté d'adopter et celui qu'il convient d'adopter « si l'on y réfléchit bien⁵⁷ ».

Dans l'exemple suivant, le « Mouais » indique que le locuteur n'adhère pas vraiment à l'idée que propose son interlocuteur. La tournure en français marque bien l'insatisfaction du locuteur, le fond réel de sa pensée.

Das habe ich eigentlich weniger damit gemeint!	Mouais , je ne parlais pas vraiment de ça, moi ! (p. 41)
---	--

⁵⁷ MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol. 2, 1998, p. 201.

2.8. *eben*

a. *eben* soulignant une injonction

Eben peut avoir plusieurs sens en fonction du type de phrase dans laquelle elle apparaît. Dans l'exemple suivant, *eben* apparaît dans un énoncé injonctif :

Lass uns doch diese kleine Formalität eben richtigstellen.	Réglons donc ce petit problème administratif. (p. 21)
---	--

Selon Métrich :

En énoncé injonctif, de forme impérative ou autre : [...] présente le comportement demandé comme la conséquence inévitable d'un fait ou d'une situation antérieurs⁵⁸ [*sic*].

Dans l'exemple, « *eben* » permet au locuteur d'imposer sa volonté sans avoir à avancer des arguments. Formulé de la sorte, l'énoncé ne laisse pas d'autre choix à l'interlocuteur que d'accepter « le comportement demandé comme la conséquence inévitable » des événements antérieurs.

b. *eben* apportant une explication

La bande dessinée contient également un autre type d'occurrence de la particule *eben* :

– Ist das hier gar nicht die Hölle? – Eben nicht! Ich habe dich leider versehentlich nur in's siebzehnte Jahrhundert zurück versetzt.	– Et je ne suis pas en enfer, là ? – Eh bien , non ! Malheureusement, je t'ai juste envoyé au dix-septième siècle, par erreur. (p. 21)
---	---

Dans ce cas-ci, « l'énoncé apporte une explication » et peut être traduit de plusieurs manières dont voici quelques exemples : « ben », « c'est que », « que veux-tu », « c'est tout⁵⁹ ». Il semble

⁵⁸ *Idem*, p. 181.

⁵⁹ *Idem*, p. 176-177.

que la formulation « eh bien » soit une proposition de traduction appropriée puisque, comme « *eben* », elle « introduit l'élément d'information demandé par l'interlocuteur⁶⁰ ».

2.9. *halt*

La seule occurrence du *halt* qui apparaît dans la bande dessinée a pour but d'apporter une explication. Dans ces cas-là, il est possible de rendre le sens de la particule par des tournures telles que « c'est que », « c'est comme ça », « c'est tout », « normal », « il faut reconnaître que », « ben », « quoi », « tiens⁶¹ » :

<p>Ich habe dich zwar einen Tag vor unserem Vertragsabschluss zurück gebracht aber das Rezept hatte ich halt schon zwei Tage vorher an mich gebracht!</p>	<p>Il est vrai que je t'ai ramené dans ton époque, au jour de la conclusion du contrat. Mais c'est que la recette, je l'avais déjà volée deux jours plus tôt ! (p. 44)</p>
--	---

Dans l'exemple, en utilisant « *halt* », le locuteur (Düvel) arrive à mettre l'accent sur l'impuissance de son interlocuteur (Le Petit Charlemagne) face à la situation. Le sens pourrait être paraphrasé comme suit : « c'est comme ça, tant pis pour toi. »

2.10. *schon*

Lorsqu'un locuteur inclut la particule modale *schon* dans son énoncé, celui-ci peut avoir un effet apaisant, rassurant sur l'interlocuteur. En effet, comme le décrit Métrich :

En déclarative, non accentuée : pour marquer la conviction : *schon* marque d'une façon générale, la conviction (réelle ou feinte) du locuteur quant à la vérité de ce qu'il dit [...] ; cette conviction est elle-même exhibée, avec des intentions et des effets variables, par exemple pour appuyer l'affirmation, pour rassurer ou plus rarement inquiéter l'interlocuteur⁶².

⁶⁰ « Eh bien », Centre National de Ressources textuelles et lexicales (CNRTL), URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/Eh%20bien>, consulté le 31/05.2021.

⁶¹ MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol. 3, 1998, p. 67.

⁶² MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.4, 1998, p. 68.

Voici un exemple :

Du bekommst deine Printe schon noch!	Ton Printen, tu l'auras, crois-moi ! (p. 8)
---	---

La traduction ci-dessus s'inspire directement des propositions de traduction émises par Métrich : « bien » ; « croyez-moi » ; « de toute façon⁶³ ». Dans ce contexte, « crois-moi » permet à Düvel de marquer sa conviction (réelle) quant à la vérité de ce qu'il dit. En employant cette tournure, il souhaite rassurer son interlocuteur (Le Petit Charlemagne), qui est dans un état désespéré.

2.11. *ruhig*

La particule *ruhig* semble proche de *schon*, dans le sens où, elle aussi, permet de rassurer l'interlocuteur⁶⁴. Cependant, il est également possible⁶⁴ que cette attitude rassurante soit feinte, comme l'explique Métrich :

ruhig marque, dans des énoncés exprimant une exhortation, une autorisation ou une tolérance, une attitude de bienveillance (éventuellement feinte) du locuteur à l'égard de l'interlocuteur⁶⁵ [...].

Ceci est le cas dans l'exemple ci-dessous. Düvel intime son interlocuteur de manger le Printen de secours, tout en le rassurant, alors qu'il sait pertinemment que Charles reviendra le trouver plus tard pour conclure un nouveau contrat.

Ja, Karl, ess ruhig diese letzte Printe! In drei Stunden sprechen wir uns dann wieder!	C'est ça, Charles ! Mange donc d'abord ce tout dernier Printen ! On en reparlera dans trois heures ! (p. 46)
---	--

Métrich suggère plusieurs propositions de traduction, dont « donc », particule qui a été reprise dans l'exemple.

⁶³ *Ibidem.*

⁶⁴ BLUMENTHAL P., *Op. cit.*, p. 96.

⁶⁵ MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.4, 1998, p. 28.

2.12. *mal*

a. *mal* atténuant une injonction

Lorsque la particule modale *mal* apparaît dans une phrase impérative, elle peut servir à atténuer l'injonction. Comme l'explique Blumenthal :

Auch umgangssprachliches *mal* beim Imperativ dient letztlich der Abschwächung möglicher Widerstände beim Angesprochenen⁶⁶.

Lass mal gut sein, Karl! Ich habe das Gefühl, dass der Herr auch ohne unsere Hilfe zurecht kommt!	Laisse-le faire, Charles ! J'ai l'impression que le monsieur s'en sort très bien sans notre aide ! (p. 22)
--	---

b. *mal* minimisant la portée, la gravité, la difficulté d'une action ou d'une situation

En outre, Burkhardt précise que *mal* peut véhiculer un deuxième sens. Dans son article, il reprend la définition élaborée par Hermann Paul : « Sprecher behauptet, bei dem Gesagten handelt es sich nur um eine Kleinigkeit⁶⁷. » Voici un exemple :

Moment! Ich mach mal eben Licht!	Attends ! Je nous remets un peu de lumière ! (p. 38)
---	--

Dans la phrase, « *mal* », tout comme « un peu » permet de donner à l'acte davantage de légèreté, de facilité. Dans ce cas-ci, Düvel donne l'impression que « remettre un peu de lumière » n'est pas une action difficile à exécuter. En effet, elle paraît ne pas demander beaucoup d'efforts.

⁶⁶ BLUMENTHAL P., *Op. cit.*, p. 96-97.

⁶⁷ PAUL H., *Deutsches Wörterbuch*, Walter de Gruyter GmbH & Co KG, 2016, p. 551.

2.13. *etwa*

La particule modale *etwa*, formulée dans une phrase interrogative, sert à indiquer que le locuteur est étonné de ce qu'il voit, de ce qu'il constate dans sa question⁶⁸.

Au Banan! Seid Ihr etwa Karl der Große?	Au Banan ! Charlemagne, c'est vous ? (p. 38)
--	---

Dans l'exemple ci-dessus, il a été décidé de changer l'ordre des mots. Ainsi, la stupeur du locuteur paraît plus marquée et le sens se rapproche davantage de celui de la phrase allemande.

2.14. *doch*

a. *doch* exprimant la connivence

Selon Berkhardt, comme *halt*, *eben*, *einfach* et *ja*, *doch* fait partie de la catégorie de particules modales qu'il appelle les « *Konsensus-Präponenten*⁶⁹ ».

Aber diese Printe ist doch gar nicht die vom Teufel!	Mais non, Charles, voyons ! Ce Printen n'est pas du tout celui du Diable ! (p. 10)
---	--

Dans cet exemple, « voyons », tout comme « *doch* », permet de sous-entendre que les propos devraient être connus des deux interlocuteurs.

Métrich pousse la réflexion encore plus loin en précisant :

ce trait [connivence], présent dans tous les emplois, permet aux énoncés pourvus de *doch* d'être volontiers utilisés comme argument, un fait intangible ayant par nature un fort potentiel argumentatif⁷⁰.

⁶⁸ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 138.

⁶⁹ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 133.

⁷⁰ MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol. 2, 1998, p. 126.

Voici un exemple :

Das kannst du doch nicht machen!	Tu ne peux quand même pas faire ça ! (p. 25)
---	--

Dans l'exemple ci-dessus, Düvel tente de persuader son interlocuteur en utilisant la formulation « quand même », sans avancer d'arguments réels.

b. *doch* appuyant une demande (dans un injonction)

Métrich précise que lorsque *doch* apparaît dans une injonction de forme impérative ou autre, la particule est utilisée « pour appuyer une demande qui peut aller de l'invitation polie à l'exhortation agacée en passant par la supplique ou la suggestion, mais qui n'est jamais produite sur le ton sec d'un ordre formel⁷¹ ».

Lass uns doch diese kleine Formalität eben richtigstellen.	Réglons donc ce petit problème administratif. (p. 21)
---	---

Dans l'exemple ci-dessus, il a été décidé de traduire en reprenant directement la particule « donc », qui était une des propositions de traduction émises par Métrich⁷².

Dans le texte source, *doch* apparaît dans beaucoup de phrases impératives. Cependant, un cas plus particulier est à noter :

Na, dann wollen wir doch mal sehen, wer unter dieser Maske steckt!	Voyons voir qui se cache derrière cet affublement ! (p. 23)
---	---

Il s'agit, ici, non pas d'une forme impérative au sens strict mais d'une forme plutôt interrogative (« *wollen wir mal sehen wer unter dieser Maske steckt ?* »). Comme l'indique Métrich, ce type de cas est souvent associé aux particules *endlich* ou *mal* et est utilisé soit avec le verbe *wollen* soit avec *werden*⁷³. Dans l'exemple tiré du projet, notons que la phrase, qui à l'origine était

⁷¹ *Idem*, p. 133.

⁷² *Idem*, p. 134.

⁷³ *Idem*, p. 136.

déclarative, a été remplacée par une phrase délibérément impérative. La traduction permet donc de rendre le sens compris dans la particule modale « *doch* ». En d'autres termes, elle permet d'« appuyer une demande » ou plutôt une action, dans ce cas-ci.

c. *doch* exprimant l'attente d'une réponse allant dans le sens suggéré par la question (dans une phrase interrogative)

De plus, le linguiste souligne que lorsque *doch* apparaît dans une phrase interrogative, la particule « marque que le locuteur attend une réponse dans le sens suggéré par la question⁷⁴ », comme dans l'exemple suivant :

Du warst es doch , der das Printenrezept geklaut hat, oder?	C'est bien toi qui as volé la recette des Printen, n'est-ce pas ? (p. 26)
--	---

Métrich précise que l'interrogativité peut exprimer plusieurs sentiments tels que la crainte, l'espoir ou le reproche⁷⁵. Dans l'exemple, tout en adressant un reproche à son interlocuteur, le locuteur s'attend à ce qu'il réponde par l'affirmative.

d. *doch* renforçant une réponse (dans une réponse)

Doch peut également être utilisé dans un autre contexte afin de « renforcer la réponse (à une question ou une injonction) en la présentant comme évidente face à un interlocuteur qui semble en douter⁷⁶ ».

Aber sehr gerne doch , Karl!	Mais voyons , avec plaisir, mon cher Charles ! (p. 8)
-------------------------------------	--

Dans l'exemple ci-dessus, « Mais voyons » présente la réponse comme évidente, ce qui rassure l'interlocuteur, Charles. Notons que la traduction comporte un ajout, « mon cher », qui figure dans la phrase afin de souligner toute la fourberie du Diable.

⁷⁴ *Idem*, p. 130.

⁷⁵ *Ibidem*.

⁷⁶ *Idem*, p. 124.

e. *doch* confirmant un constat ou un jugement (dans une phrase exclamative)

Lorsque *doch* est employée dans une phrase exclamative, introduite par un pronom en *w-*, la particule est utilisée « pour présenter une sorte de bilan, confirmer un constat ou un jugement qu'on a déjà eu l'occasion de faire, au moins en pensée⁷⁷ ». Dans ces cas-là, *doch* « se rencontre notamment dans des jugements généralisants sur l'homme, les choses, la vie, etc. » et peut aisément se traduire par « quand même⁷⁸ ».

Wie gut ist es doch , dass Aachen mit Granus einen waschechten Wassergott beherbergt.	Quelle chance que la ville puisse compter parmi elle ce dieu des eaux, quand même ! (p. 34)
--	---

2.15. *hübsch*

D'après Berkhardt, le sens de *hübsch* se rapproche de celui de *gefälligst*. Ces deux particules modales s'emploient principalement dans des phrases impératives et permettent de souligner une injonction. De plus, elles indiquent que l'énoncé est ironique⁷⁹.

Immer hübsch langsam mit den jungen Pferden, Karl!	Oh, doucement, Charles ! Y a pas le feu au lac ! (p. 8)
---	---

Toute l'ironie déployée dans la phrase source a été rendue par l'expression idiomatique française « y a pas le feu au lac ». Elle permet de sous-entendre qu'« il n'y a aucune raison de se presser ». De plus, étant donné qu'un lac ne peut pas prendre feu, l'expression rend parfaitement le caractère sarcastique du « *hübsch*⁸⁰ ».

⁷⁷ *Idem*, p. 139.

⁷⁸ *Ibidem*.

⁷⁹ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 145, <https://doi.org/10.1515/zfgl.1994.22.2.129>

⁸⁰ <https://www.expressio.fr/expressions/il-n-y-a-pas-le-feu-au-lac>, consulté le 01/06/2021.

2.16. *schließlich*

La particule modale *schließlich* permet au locuteur de justifier ses propos ou ses actions en sous-entendant qu'ils ou elles sont le résultat d'une suite logique (*logische und damit erwartbare Konsequenz*⁸¹). Le texte source ne comprend qu'une seule occurrence de cette particule, que voici :

– Was denn, Teufel? Hast du das wirklich gemacht?	– Comment ça, Diable ? Tu as vraiment fait ça ?
– Nun ja... Ich bin ja schließlich der Teufel! Da muss man schon mal...	– Eh bien, oui... je suis le Diable après tout ! Ça fait partie du boulot... (p. 26)

Dans l'exemple ci-dessus, Le Petit Charlemagne ne peut pas croire que Düvel a volé la recette de Printen. Düvel justifie ses actes en répondant qu'il est le Diable, après tout. Il sous-entend que son statut, son identité ne lui permettent pas d'agir autrement. Par ailleurs, « ça fait partie du boulot » renforce cette idée.

⁸¹ BURKHARDT A., *Op. cit.*, p. 144.

V. Conclusion

En conclusion, la réalisation de ce mémoire universitaire a non seulement été enrichissante mais également amusante. D'une part, ce projet m'a permis d'élargir mes connaissances en linguistique, domaine qui m'a toujours particulièrement intéressée. En effet, l'analyse sémantique des particules modales était un défi que j'ai apprécié relever. De plus, j'ai eu l'occasion d'en apprendre davantage sur Aix-la-Chapelle, ses légendes et son histoire. D'autre part, ce mémoire m'a fait prendre conscience que la créativité était un réel atout pour le traducteur. Ce dernier est souvent confronté à des segments intraduisibles et peut avoir l'impression de se trouver dans une impasse. S'il laisse libre cours à son imagination, il peut découvrir et emprunter d'autres chemins et ainsi explorer de nouvelles pistes de réflexion.

Les principales difficultés rencontrées lors de la traduction de l'original étaient les *realia* présentes dans le texte source ainsi que le nombre important de particules modales allemandes. D'un côté, plusieurs stratégies traductionnelles ont été adoptées pour traduire les *realia*, notamment l'explicitation en notes de bas de page, l'ajout ou l'altération d'éléments non verbaux. De l'autre côté, le sens des particules modales a pu être rendu par l'utilisation de particules, d'interjections, d'expressions idiomatiques et autres formulations françaises ainsi que par le recours à des procédés tels que la répétition, l'allongement ou l'ajout. Outre ces deux grands défis, la traduction a évidemment posé d'autres problèmes qui pourront volontiers être abordés lors de la défense de ce mémoire. Citons notamment les aspects techniques d'un projet de ce type, le respect du registre de langue ou de la variété (historique) de la langue, la traduction des onomatopées ou encore de l'humour.

J'aimerais ajouter que je suis fier d'avoir traduit une bande dessinée entière et que j'ai hâte d'avoir un retour sur la qualité de ce travail. Ce dernier m'a enseigné le sens de l'organisation ainsi que la rigueur, qualités qui me serviront dans ma vie personnelle mais également dans ma future vie professionnelle. Enfin, ce mémoire conclut le dernier chapitre de mon parcours à l'Université de Liège et me permettra de garder, à jamais, une trace de l'expérience que j'y ai vécue ces cinq dernières années.

VI. Bibliographie

Texte source

NEUWALD A., *Karl der Kleine: Die Printe des Teufels*, Aachen, Granus Verlag, 2017.

Dictionnaires

Larousse (Ed.), Dictionnaire Larousse en ligne, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Centre National de Ressources textuelles et lexicales (CNRTL), URL : <https://www.cnrtl.fr/>

Articles de revues

BORODO M., « Multimodality, translation and comics », in *Perspectives*, vol. 23, n° 1, 2015, p. 25, <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/0907676X.2013.876057>

BURKHARDT A., « Abtönungspartikeln im Deutschen: Bedeutung und Genese », in *Zeitschrift für germanistische Linguistik*, vol. 22, n° 2, 1994, p. 129-151, <https://doi.org/10.1515/zfgl.1994.22.2.129>

DE BIASI P.-M. et VIGIER L., « Petit glossaire de la BD », in *Genesis*, n° 43, 2016, p. 133-145, <https://doi.org/10.4000/genesis.1716>

FARIA D., « La traduction de renvois intertextuels dans le roman contemporain », in *Intercâmbio*, vol. 3, 2010, p. 22-36, <https://ojs.letras.up.pt/index.php/int/article/view/4142/3882>

KAINDL K., « Visuelle Komik: Sprache, Bild und Typographie in der Übersetzung von Comics », in *Meta*, vol. 53 (1), 2008, p. 120-138, <https://doi.org/10.7202/017978ar>

KAUFFMANN J., « “Astérix” : les jeux de l’humour et du temps », in *Ethnologie française*, vol. 28, n° 3, 1998, p. 327-336, <https://www.jstor.org/stable/40990078>

SAUERWEIN S., « Interrogativité, rhétoricité, argumentation, persuasion : les particules modales dans l’interrogation partielle en allemand », in *Cahiers de linguistique française*, vol. 24, 2002, p. 231-242, <https://hal-univ-paris.archives-ouvertes.fr/hal-01252843>

ZANETTIN F., « Visual adaptation in translated comics », in *inTRAlinea*, vol. 16, 2014, http://www.intralinea.org/archive/article/visual_adaptation_in_translated_comics

Ouvrages

BLUMENTHAL P., *Sprachvergleich Deutsch-Französisch*, 2., Neubearbeitete und ergänzte Auflage., Tübingen, Max Niemeyer, 1997.

HANGARTNER U., KELLER F. et OECHSLIN D., *Wissen durch Bilder: Sachcomics als Medien von Bildung und Information*, Bielefeld, transcript Verlag, 2013.

INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOISE, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeoise*, Liège, Maison Curtius, 1852.

JÜNGST H.E., *Information comics: knowledge transfer in a popular format*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2010.

MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.1, 1998.

MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.2, 1998.

MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.3, 1998.

MÉTRICH R., *Les invariables difficiles : dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, Richardmenil, Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, vol.4, 1998.

NORD C., *La traduction : une activité ciblée : introduction aux approches fonctionnalistes*, Deuxième édition actualisée, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2020.

RODE M., *Die Templer - Ein Einblick und Überblick*, Lulu.com, 2011.

VENUTI L., *The translator's invisibility: a history of translation*, London, Routledge, 1995.

WICHNER J., *Stundenrufe und Lieder der deutschen Nachtwächter*, Regensburg, Manz, 1897.

Chapitres d'ouvrages

FODOR B. et HELTAI P., « Culture specific items in translation », in *Mental procedures in language processing*, *Studies in Psycholinguistics* 3, Budapest, Tinta Könyvkiadó, 2012, p. 306-318.

KUJAMÄKI P., « Übersetzung von Realienbezeichnungen in literarischen Texten », in KITTEL, H., FRANK, A.P., GREINER, N., HERMANS, T., KOLLER, W., LAMBERT, J. et PAUL, F. *Übersetzung - Translation - Traduction. Ein internationales Handbuch zur Übersetzungsforschung*, Walter de Gruyter, Berlin/New York, 2004, p. 920-925.

Articles de journaux

[S.N.], « Les veilleurs de nuit », in *Conteur vaudois, journal de la suisse romande*, 1890.
Disponible sur : <https://doi.org/10.5169/SEALS-191770>

Documents provenant de l'Université de Liège

DURAND P., « Règles de base dans la présentation des documents scientifiques et en particulier des mémoires universitaires », Université de Liège, disponible sur :
https://www.infocom.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2020-04/protocole_typographique.pdf

LETAWE, C., *Linguistique contrastive allemand-français*, Université de Liège, Liège, 2020, document non publié.

Sites internet

« Aachener Sagen », in *Nobis*, URL : <https://nobis-printen.de/service/aachener-sagen/>, consulté le 20/05/2021.

« Die Öcher und der Teufel », in *Aachen-Tourismus*, URL : <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/aachener-sagen-legenden/>, consulté le 10/06/2021.

« Die Sage um das Bahkauv », in *Aachen-Tourismus*, URL : <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/aachener-sagen-legenden/>, consulté le 10/06/2021.

« Souvenirs, Souvenirs, Verschenken Sie ein Stück Aachen! », in *Aachen-Tourismus*, URL: <https://www.aachen-tourismus.de/entdecken/souvenirs/geschenkideen/>, consulté le 20/05/2021.

Brochures

« Le musée couven », in *Route Charlemagne*, URL : <http://www.routecharlemagne.eu/pdfs/couvenmuseumFR.pdf>, consulté le 20/05/2021.

Vidéos

Thomas Vermeulen. « Le veilleur de nuit de Turckheim ». In *YouTube*, 18 août 2012, <https://www.youtube.com/watch?v=6XMm8iLFE5Q>, (minutes 6:54-7:10 et 0:57-1:28), consulté le 03/06/2021.

VII. Annexes

- Annexe n° 1 : extraits du livre *Stundenrufe und Lieder der deutschen Nachtwächter*, de Josef Wichner.

Die Einrichtung der Nachtwachen ist, soweit wir in der Geschichte zurückblicken können, zumeist eine rein militärische mit dem Zwecke, ein Lager, eine Stadt oder sonst eine Örtlichkeit vor feindlicher Überumpelung zu sichern.

In ursprünglichen Siedlungen, wie sie uns in Freiligraths Hottentottenkräule mit seinen gegen reißende Tiere aufflackernden Wachtfeuern vor Augen geführt werden, mag die Wache wohl Nacht um Nacht abwechselnd von den männlichen Stammesgenossen be-

(p. 5)

starke Stimme haben mußte, ist aus obigen Versen zu ersehen. 1)

Der Wächter besang auch den Abend und betete, daß Gott den Bewohnern der Burg eine gute Nacht geben möge.

Aber nicht nur menschliche Feinde kündete der Wächter an, sondern auch Gefahren jeder Art, vor allen einen Brand:

»Des morgens, do es tagete,
Der wechter maere sagete,
Er rief von den zinnen:
Ich sehe daz lant brinnen!«

im Althochdeutschen einen »wachtari« und »nachtwachtari«, im Mittelhochdeutschen »wahtaere« kennt, beweist das unwiderleglich.

Schon Karl der Große verordnete, „daß die freien Leute außer dem Heerdienste im Felde ausdrücklich noch bei Strafe des Heerbannes zum Wachedienste verbunden sein sollten und zwar zu Tag- und Nachtwachen, zur Aufrechthaltung der Ordnung im Innern des Landes sowohl als zur Bewachung der Städte und Festungen und der Grenzen des Reiches; insbesondere soll der Wachedienst den Ärmeren obliegen, welche die Kosten des Feldzuges und Heerlagers nicht zu erschwingen vermögen.“

Bereits in dieser Zeit trägt der Wächter das Horn als Zeichen und Behelf. Daß seit Karl des Großen Tagen bis heute nur arme Teufel als Nachtwächter amtieren, bedarf keines Beweises; ich habe wenigstens noch nie gehört, daß sich ein Millionär um so einen Posten beworben hätte.

Seitdem der Adel den ersten Stand bildet, dem gegenüber, die Geistlichkeit ausgenommen, alle anderen Stände verschwinden, ist der »wahtaere« vor allem der Burg- oder Turmwächter, und auch er hat hauptsächlich militärische Bedeutung, er muß die Umgebung scharf im Auge behalten und die Besatzung, der er angehört, durch Hornstöße und Rufe warnen, sobald er etwas Verdächtiges bemerkt.

Eine weitläufige Burg hatte dieser Wächter mehrere, die auf den Zinnen und in den Türmen verteilt

➤ Annexe n° 2 : tableau reprenant toutes les occurrences des particules modales

Légende :

gras : particule modale identifiée et analysée

surlignage jaune : deuxième (ou troisième) particule modale identifiée dans un même segment. Son analyse et sa traduction se trouvent plus haut ou plus bas dans le tableau, à l'endroit correspondant.

particules modales	sens de la particule	texte source	texte cible	page
wohl	nuance un énoncé	Bist wohl betrunken, was ?	Laisse-moi deviner : tu es ivre, n'est-ce pas ?	18
		Da bin ich wohl ein wenig über das Ziel hinaus geschossen!	J'en ai peut-être fait un peu trop, là !	32
		Als die Aachener endlich bemerken, dass wohl doch keine Verschwörung Schuld an dem Feuer ist, versuchen sie zu retten, was noch zu retten ist.	Quand, enfin, les Aixois comprennent que l'incendie n'est pas le résultat d'un complot, ils tentent de sauver ce qui peut encore l'être.	34
		Na, dann haben wir ja wohl die selbe Ausgangslage, wie am Anfang dieser Geschichte!	Eh bien, nous revoilà à la case départ !	45
aber	exprime l'étonnement	Dieser... Düvel aber auch...	Ce ... satané... Düvel...	10
		Dieser Printenduft ist aber auch zu köstlich!	Qu'est-ce qu'il sent bon, ce Printen !	15

		Moment einmal! So einfach geht das aber nicht!	Minute, papillon ! Ce n'est pas aussi simple que ça !	27
ja	exprime l'étonnement	Habe ich irgend etwas verpasst? Der ist ja so gut gelaunt, dass er uns nicht einmal gesehen hat!	J'ai raté quelque chose ? Le Petit Charlemagne est de si bonne humeur qu'il ne nous a même pas vus !	5
		Oh, es ist ja schon dunkel geworden!	Tiens, bizarre. Il fait déjà noir !	17
		Huch, das ist ja gar kein Monster!	Oh, mais ce n'est point un monstre !	23
		Oh nein! Die ganze Backstube steht ja schon in Flammen!	Oh non ! Toute ma boulangerie part en fumée !	29
		Aber dann sind wir hier ja eingeschlossen!	Mais... dans ce cas, nous sommes enfermés ici !	31
		Da seid ihr ja wieder!	Vous revoilà !	40
		Granus, da bist du ja wieder!	Granus, te revoilà !	46
		Der ist ja so gut gelaunt, dass er uns nicht einmal gesehen hat!	Il est de si bonne humeur qu'il ne nous a même pas vus !	47

exprime la connivence	Vielleicht kommt er ja wieder zu sich, wenn ich ihm diese Notfall-Printe unter die Nase halte.	Vite ! Un Printen de secours ! Peut-être que son odeur le réveillera !	9
	Nanu? Hat mir der Teufel nicht die größte Printe der Welt versprochen? Ich will mich ja nicht beschweren aber die hier ist ziemlich klein.	Hein ? Le Diable m'avait pourtant promis le plus grand Printen du monde ? Je ne voudrais pas paraître capricieux, mais celui-ci me semble très petit.	10
	Da hat mich der Teufel ja schön reingelegt.	Le Diable m'aura bien eu.	15
	Aber jetzt haben sie ihn ja erwischt!	Mais c'est bon maintenant, ils l'ont attrapé !	24
	Nun ja... Ich bin ja schließlich der Teufel!	Eh bien oui... je suis le Diable, après tout !	26
	Printen waren ja bekanntlich das Lieblingsgebäck vom Kaiser Karl der Große.	Tout un chacun sait bien que les Printen étaient les biscuits préférés de l'empereur Charlemagne.	28
	Als Karl der Große starb, hat man es ihm mit in sein Grab gegeben. Und auch schon zur jetzigen Zeit weiß ja niemand mehr, wo sich dieses Grab befindet.	Lorsque Charlemagne est mort, on a déposé la recette dans sa tombe. Et même à l'époque où nous sommes, personne ne sait plus où elle se trouve.	36

Wer weiß? Ich finde ja , er hat da noch ein wenig was wieder gut zu machen!	Qui sait ? Je trouve qu'il t'en doit une !	36
Prima! Dann können unsere Printen-Bäcker ja direkt losgehen!	Chouette ! Nos pâtissiers peuvent donc tout de suite se mettre au travail !	40
Da das ja nun alles geregelt ist, könnten wir uns jetzt doch auch mal um meine Angelegenheiten kümmern.	Bon, eh bien, puisque tout ceci est réglé, on pourrait s'occuper de mes affaires maintenant ?	41
Stimmt, Teufel! Du musst Karl den Kleinen ja noch wieder zurück in seine Zeit bringen.	C'est vrai, Düvel ! Il faut encore que tu renvoies Charles dans son époque.	41
Aber soooo riesig war deine Printe ja nun auch wieder nicht!	Mais, avoue-le, ton Printen n'était pas aussi grand que ça, non plus !	41
Dann ist unsere Abmachung ja null und nichtig!	On peut donc dire que notre contrat est nul et non avvenu !	42
Vielleicht sehen wir Granus ja auch gleich wieder!	Peut-être qu'on reverra Granus tout à l'heure !	43

		Na, dann haben wir ja wohl die selbe Ausgangslage, wie am Anfang dieser Geschichte!	Eh bien, nous revoilà à la case départ !	45
		Das mag ja sein, aber ich fühle mich schon wieder ganz plümerant!	C'est bien possible, mais bon... je commence à tourner de l'œil, moi !	45
bloß	exprime l'urgence	Pass bloß auf, Karl !	Non, Charles ! Fais attention !	45
nur	exprime l'urgence	Aber warte nur ab !	Mais attends, tu vas voir !	5
		Wir müssten vorher nur noch eine winzige Formalität klären!	Mais d'abord, nous devons juste remplir une toute petite formalité !	8
		Seht doch nur !	Regardez, regardez !	24
		Hehehe! Warte nur ab, Karl! Ich habe da noch einen Trumpf im Ärmel!	Hehehe ! Tu vas voir, Charles. J'ai plus d'un tour dans mon sac.	42
	exprime la surprise face à la tournure des évènements	Und... und... was mache ich jetzt nur ?	Et... et... moi, je fais quoi, maintenant ?	6
		Karl, was hast du da nur getan?	Bon sang, Charles, qu'est-ce que tu viens de faire ?	9

		Ich habe dich leider versehentlich nur in's siebzehnte Jahrhundert zurück versetzt.	Malheureusement, je t'ai juste envoyé au dix-septième siècle, par erreur.	21
		Ojemine! Was mache ich denn jetzt nur ?	Bon sang ! Je fais quoi, maintenant ?	44
		Was mache ich denn jetzt nur ?	Oh non, je fais quoi maintenant ?	45
		Der Teufel will dich nur reinlegen!	Le Diable te tend un piège !	45
denn	valeur déictique	Nanu? Was ist denn mit Karl dem Kleinen los?	Tiens donc ! Qu'est-ce qui lui prend ?	5
		Aber... aber... wer macht denn sowas?	Mais... mais... qui fait une chose pareille ?	6
		Um Himmels Willen, Karl! Was machst du denn da?	Pour l'amour du ciel, Charles, qu'est-ce que tu fais ?	8
		Hast du denn keine Angst vor dem Bahkauv?	N'as-tu donc pas peur du Bahkauv ?	18
		Aber was... was ist denn da los?	Mais, que... que se passe-t-il donc là-bas ?	21
		Nanu? Was ist denn das?	Juste ciel ! Qu'est-ce que c'est que ça ?	23
		Was machst du denn hier?	Que viens-tu faire ici ?	26

	Was denn Teufel? Hast du das wirklich gemacht?	Comment ça, Diable ? Tu as vraiment fait ça ?	26
	Wer verirrt sich denn da schon so früh in meine Backstube?	Qui donc s'aventure dans ma boulangerie de si bon matin ?	27
	Sie schliessen die Stadttore? Warum das denn ?	Comment ça, ils ferment les portes ? Mais, pourquoi ?	31
	Eine Verschwörung? Wie kommen die denn da drauf?	Un complot ? D'où sortent-ils ces balivernes ?	31
	Was? Wieso das denn jetzt?	Quoi ? Mais pourquoi ?!!	31
	Wo steckt denn nur Granus?	Mais que fait donc Granus ?	32
	Ojemine! Was mache ich denn jetzt nur ?	Bon sang ! Je fais quoi, maintenant ?	44
	Was mache ich denn jetzt nur ?	Oh non, je fais quoi maintenant ?	45
	Nanu? Was ist denn mit Karl dem Kleinen los?	Tiens donc ! Qu'est-ce qui lui prend ?	47
exprime la causalité	Nun gut! Wenn es denn unbedingt sein muss...	Bon, d'accord ! S'il le faut vraiment...	42

eigentlich	exprime le fond de la pensée	Das habe ich eigentlich weniger damit gemeint!	Mouais, je ne parlais pas vraiment de ça, moi !	41
eben	souligne une injonction	Mir ist da bei unserem Vertrag ein kleiner dummer Fehler unterlaufen, den wir eben schnell korrigieren sollten.	Lors de la conclusion du contrat, j'ai commis une petite erreur stupide que nous devrions vite corriger.	20
		Lass uns doch diese kleine Formalität eben richtigstellen.	Réglons donc ce petit problème administratif.	21
	apporte une explication	– Ist das hier gar nicht die Hölle? – Eben nicht! Ich habe dich leider versehentlich nur in's siebzehnte Jahrhundert zurück versetzt.	– Et je ne suis pas en enfer, là ? –Eh bien, non ! Malheureusement, je t'ai juste envoyé au dix-septième siècle, par erreur.	21
halt	apporte une explication	Ich habe dich zwar einen Tag vor unserem Vertragsabschluss zurück gebracht aber das Rezept hatte ich halt schon zwei Tage vorher an mich gebracht!	Il est vrai que je t'ai ramené dans ton époque, au jour de la conclusion du contrat. Mais c'est que la recette, je l'avais déjà volée deux jours plus tôt !	44
schon	rassure	Du bekommst deine Printe schon noch!	Ton Printen, tu l'auras, crois-moi !	8
		Er wird schon seine Strafe bekommen.	Sa punition, il l'aura.	24

		Keine Sorge! Der kriegt sich schon wieder ein!	Ne t'en fais pas. Il va s'en remettre !	46
ruhig	rassure	Ja, Karl, ess ruhig diese letzte Printe! In drei Stunden sprechen wir uns dann wieder!	C'est ça, Charles ! Mange donc d'abord ce tout dernier Printen ! On en reparlera dans trois heures !	46
mal/einmal	atténue une injonction	Lass mal gut sein, Karl! Ich habe das Gefühl, dass der Herr auch ganz gut ohne unsere Hilfe zurecht kommt!	Laisse-les faire, Charles ! J'ai l'impression que le monsieur s'en sort très bien sans notre aide !	22
		Moment einmal ! So einfach geht das aber nicht!	Minute, papillon !	27
		Dann ess doch erst einmal diese Notfall-Printe!	Alors prends d'abord ce Printen de secours !	46
	minimise la portée, la gravité ou la difficulté d'une action ou d'une situation	Jetzt komme ich bestimmt sogar mal vier Stunden klar, bevor ich meine nächste Printe brauche!	Avec ça, je tiendrai bien quatre heures sans Printen, pour une fois.	17
		Na, dann wollen wir doch mal sehen, wer unter dieser Maske steckt!	Voyons voir qui se cache derrière cet affublement !	23

		Ich werde den Bäcker direkt mal fragen!	Je vais tout de suite poser la question au boulanger !	27
		Moment! Ich mach mal eben Licht!	Attends ! Je nous remets un peu de lumière !	38
		Da das ja nun alles geregelt ist, könnten wir uns jetzt doch auch mal um meine Angelegenheiten kümmern.	Bon, eh bien, puisque tout ceci est réglé, on pourrait s'occuper de mes affaires maintenant ?	41
etwa	exprime l'étonnement	Heißt das etwa , dass ich meine Seele noch habe?	Tu veux dire que j'ai toujours mon âme ?	21
		Ist das etwa Granus, der Wassergott?	Serait-ce Granus, l'ancien dieu des eaux, là-bas ?	34
		Au Banan! Seid Ihr etwa Karl der Große?	Au Banan ! Charlemagne, c'est vous ?	38
doch	exprime la connivence	Aber diese Printe ist doch gar nicht die vom Teufel!	Mais non, Charles, voyons ! Ce Printen n'est pas du tout celui du Diable !	10
		Wir müssen dem armen Kerl doch helfen!	Nous devons aider ce pauvre gaillard !	21
		Das ist doch der Nachtwächter, der mich	C'est le gardien qui m'a alerté contre le Bahkauv !	24

vorhin vor dem Bahkauv gewarnt hat!		
Wenn wir vertraglich vereinbart hatten, dass ich in die Vergangenheit verbannt werden soll, habe ich meine Schuld doch bereits beglichen.	Si le contrat prévoyait de m'exiler dans le passé, ça veut dire que ma peine a déjà été purgée.	25
Ach weißt du, Teufel, das ist doch gar nicht mehr nötig!	Oh, Däüvel, ce n'est même plus nécessaire, tu sais !	25
Das kannst du doch nicht machen!	Tu ne peux quand même pas faire ça !	25
Und eigentlich, ist es doch auch gute, alte Aachener Tradition, dass du nicht das bekommst, was du dir für deine Hilfe erhoffst!	D'ailleurs, ça fait partie des bonnes vieilles traditions aixoises.	25
Aber Karl, du weißt doch , dass ich schon ewig in Aachen lebe [...]	Voyons, Charles, tu sais bien que j'ai toujours vécu à Aix et que j'y resterai pour toujours.	26
Aber deshalb können wir doch trotzdem unser kleines Missverständnis mit dem Vertrag in Ordnung bringen!	Mais bon, ça ne nous empêche pas de régler notre petit malentendu contractuel !	26

	Karl, wenn du doch jetzt schon in der Vergangenheit bist, besorge dir doch einfach hier das Rezept für die Printen!	Charles, vu que tu es déjà dans le passé, tu n'as qu'à te procurer la recette de Printen ici !	27
	Eine Verschwörung? Wie kommen die denn da drauf? Das Feuer ist doch in meiner Backstube ausgebrochen!	Un complot ? D'où sortent-ils ces balivernes ? C'est le feu de ma cheminée qui est à l'origine de cet incendie.	31
	Ach..., der Teufel... Der wird mir doch sowieso nicht helfen!	Ah... le Diable... Comme s'il allait m'aider celui-là !	36
	Da das ja nun alles geregelt ist, könnten wir uns jetzt doch auch mal um meine Angelegenheiten kümmern.	Bon, eh bien, puisque tout ceci est réglé, on pourrait s'occuper de mes affaires maintenant ?	41
appuye une demande	Lass uns doch diese kleine Formalität eben richtigstellen.	Réglons donc ce petit problème administratif.	21
	Na, dann wollen wir doch mal sehen, wer unter dieser Maske steckt!	Voyons voir qui se cache derrière cet affublement !	23
	Seht doch nur !	Regardez, regardez !	24

	Karl, wenn du doch jetzt schon in der Vergangenheit bist, besorge dir doch einfach hier das Rezept für die Printen!	Charles, vu que tu es déjà dans le passé, tu n'as qu'à te procurer la recette de Printen ici !	27
	Oh Schreck! Seht doch nur! Es brennt!	Oh misère ! Regardez ! Un feu !	28
	He, lauft doch nicht alle weg! Wir müssen doch das Feuer löschen!	Hé, pourquoi vous partez tous ? Il faut éteindre ce feu !	30
	Nun schau doch nur, was aus unserem schönen Aachen geworden ist!	Regarde-moi donc ce que notre belle ville d'Aix-la-Chapelle est devenue !	35
	Ach, mach dir doch nichts draus, Karl!	Oh ne t'en fais pas, Charles !	35
	Dann ess doch erst einmal diese Notfall-Printe!	Alors prends d'abord ce Printen de secours !	46
exprime l'attente d'une réponse allant dans le sens suggéré par la question	Du warst es doch , der das Printenrezept geklaut hat, oder?	C'est bien toi qui as volé la recette des Printen, n'est-ce pas ?	26

	renforce une réponse	Aber sehr gerne doch , Karl!	Mais avec plaisir, mon cher Charles !	8
	confirme un constat ou un jugement	Wie gut ist es doch , dass Aachen mit Granus einen waschechten Wassergott beherbergt. Und wenn auch fast die komplette Stadt abbrennt, so lernt man durch ihn bei dieser Gelegenheit doch jede Menge Wissenswertes über das Wesen des Wassers.	Quelle chance que la ville compte parmi elle ce dieu des eaux, quand même ! Et bien que les habitants aient failli voir leur ville entièrement réduite en cendres, l'incendie et Granus leur ont permis d'en apprendre davantage sur les bienfaits de l'eau.	34
hübsch	exprime l'ironie	Immer hübsch langsam mit den jungen Pferden, Karl!	Oh, doucement, Charles ! Y a pas le feu au lac !	8
schließlich	sous-entend que la situation est le résultat d'une suite logique	–Was denn, Teufel? Hast du das wirklich gemacht? –Nun ja... Ich bin ja schließlich der Teufel! Da muss man schon mal...	–Comment ça, Diable ? Tu as vraiment fait ça ? –Eh bien, oui... je suis le Diable après tout ! Ça fait partie du boulot...	26